

Scénario long métrage L'AN 2065 Drame écologique

de

Michel FAVIER

100 minutes environ

Dépôt SACD N° 236403 michel-favier13@orange.fr
du

SCÈNE 1- GÉNÉRIQUE L'ANTARCTIQUE LE C.R.I.O.M EXT/JOUR

Une blancheur laiteuse masque par intermittence des icebergs.

Une plaque de la langue glaciaire s'écarte de la banquise avec des craquements secs, prolongés par le silence impressionnant du pôle.

Des phoques sur de la glace instable font entendre leurs cris rauques.

Au milieu de la banquise, une gigantesque calotte d'acier émergeant de la brume dresse sa silhouette sur l'horizon blanc. Un imposant renflement, ressemblant à un ballast, entoure à sa base cette masse métallique.

Le cimier du dôme arbore un drapeau blanc qui flotte avec une inscription, " Centre de recherches International d'Observation Météorologique".

SCÈNE 2 - BRISE-GLACE L'ARTUS - EXT/JOUR

L'acier de sa coque givrée se confond avec l'environnement laissant apparaître son nom sur sa proue "L'ARTUS", seul le pont illuminé se détache de la brume aux colorations de l'opale.

Un hélicoptère fait entendre le bruit de son rotor, perce la brume épaisse et se pose dans un nuage de neige glacée pulvérisée sur le pont arrière.

Deux hommes montent et l'hélicoptère s'envole aussitôt en direction du CRIOM.

SCÈNE 3 - CRIOM ARRIVÉE SCIENTIFIQUES - INT/JOUR

Dans l'immense galerie de poutrelles arc-boutées des puissantes souffleries d'air chaud se mettent en marche.

Les deux derniers scientifiques, vêtus d'anoraks blancs, descendent de l'hélicoptère qui vient de se poser sur la plate-forme du cimier mobile.

(CONTINUED)

Leurs visages sont graves marqués par le doute; François RINAL France et Maurice STERNE Canada, identifiés par leurs badges, se dirigent vers un large dégagement et s'engouffrent sans un mot à l'intérieur d'un cylindre de verre.

Le tube se referme avec un bruit d'air comprimé et l'ascenseur arrive directement dans le hall d'accueil au premier étage.

SCÈNE 4 -CRIOM HALL D'ACCUEIL - INT/JOUR

Des hommes et des femmes vêtus de blouses blanches ou de blouses bleues vont d'un pas pressé; certains prennent l'ascenseur d'autres en sortent.

Une immense horloge numérique marque le 6 février 2065, il est 9 heures.

Un panneau mobile "Colloque d'alerte de l'Antarctique" indique la direction d'un ascenseur.

Un autre ascenseur s'ouvre; les deux scientifiques en jaillissent et s'arrêtent net devant les autres chercheurs qui les attendent arborant leurs badges sur le revers de leurs blouses.

Le chef du centre OLGSTROM a un léger mouvement d'humeur. Il regarde sa montre en hochant la tête.

OLGSTROM

Enfin! On attendait plus que vous!

Rinal regarde lui aussi sa montre en faisant un clin d'œil à Sterne.

RINAL

Bon sang! Je suis encore dans mon fuseau!

Sterne pince légèrement ses lèvres..... puis montre de sa main droite la grosse horloge numérique.

STERNE

Moi! je n'ai pas de problème avec mon fuseau! Mais peut-être que votre horloge avance!

OLGSTROM SOURIANT

Ah...! Vous avez la plaisanterie
sur le bout de vos langues!
Servez-vous en bien tout à l'heure!

La physicienne Ingrid BERKEN sourit.

BERKEN

Eh bien! Le colloque promet d'être
animé!

**STIBERSON, hautain, se met face aux deux nouveaux arrivants,
un léger rictus déforme ses lèvres.**

STIBERSON

L'exactitude est la politesse des
rois messieurs!

Sterne se redresse de tout son corps en toisant Stiberson.

STERNE

Des rois?

STIBERSON NARQUOIS

Eh! Ne sommes-nous pas les rois de
la science!

RINAL JUBILANT

Eh eh! Si c'est le cas pour vous!
Vous avez dû trouver une solution à
nos problèmes!

**Olgstrom met une main entre les antagonistes et de l'autre
il tend deux blouses blanches à Rinal et à Sterne.**

OLGSTROM CALMEMENT

Holà! Ce n'est pas le moment des
joutes orales. Attendez le
colloque. Aller! Tenez vos blouses
et suivez-nous !

**Ils enlèvent leurs anoraks, les déposent au vestiaire en
face l'ascenseur et enfilent leurs blouses blanches sur
lesquelles ils agrafent leurs badges.**

Ils prennent l'ascenseur en toisant Stiberson au passage.

SCÈNE 5 - CRIOM COMMANDO - EXT/JOUR

Dans l'épaisse brume, un zodiac accoste sur la banquise, quatre hommes cagoulés vêtus de treillis blancs débarquent sacs au dos.

L'un d'eux, vraisemblablement le chef, parle à voix basse.

LE CHEF

Orion 3 et 4, vous faites le côté Nord-Ouest! Parés?

ORION 3

Paré!

ORION 4

Paré!

Ils se partagent en deux groupes, et se dirigent vers les coordonnées du CRIOM.

Le blizzard redouble de puissance et projette une neige durcie sur leurs visages cagoulés.

Courbés la face vers le sol, ils marchent péniblement en trainant les pieds et enlèvent fréquemment avec leurs mains gantées la neige qui se colle sur leurs yeux.

Le CRIOM se distingue à peine en direction du Nord, Le chef lève la tête.

LE CHEF

Nous arrivons !

Ils continuent leur marche au milieu de blocs de glace qu'ils contournent pour se positionner à l'opposé du sas de l'entrée Sud.

Ils sont maintenant tout près.

Ils se mettent derrière un gros bloc de glace, se débarrassent de leurs sacs à dos et en sortent des pains d'explosif marqués HBX à effet brisant et quelques détonateurs qu'ils mettent dans leurs poches à soufflets.

LE CHEF

Mettez les pains tous les 5 mètres, à la base du ballast enfouis sous la neige. Il est 11 heures, réglez à impulsion.

Ils lèvent tous le pouce et se dirigent vers leurs positions.

(CONTINUED)

Le bruit d'un rotor d'hélicoptère se fait entendre. Le commando se plaque sur la glace et ne bouge plus les yeux tournés vers le ciel.

Leurs silhouettes blanches se confondent dans la tourmente.

L'hélicoptère se pose sur le cimier mobile et s'enfonce dans le centre.

Le commando reprend sa progression et arrive aux points d'impacts.

Allongés, ils creusent avec des petits piolets la glace durcie par ce vent du Nord. Ils posent les pains, introduisent les détonateurs, règlent la mise à feu à télécommande et les recouvrent avec de la neige.

Le cimier mobile s'ouvre à nouveau et l'hélicoptère s'envole en direction de la banquise ouest. Ses phares allumés balayent le CRIOM obligeant l'un des commando à faire une roulade pour éviter le faisceau.

Le commando se rassemble autour de leur chef.

LE CHEF

Mission Orion accomplie! On se replie à distance 300!

Ils repartent un peu plus léger, leurs démarches sont plus alertes et ils ont le vent dans le dos. À 300 mètres, derrière une barrière de glace, ils installent une tente de survie.

LE CHEF

Vous avez bien réglé les détonateurs?

ORION 2

Affirmatif!

LE CHEF

OK! Un des nôtres se trouve dans la place. Ne déclenchez que sur mon ordre.

ORION 2

Reçu 5 sur 5!

LE CHEF

Nouvelle mission prioritaire Oscar à J-30!

Ils entrent dans la tente.

SCÈNE 6 - CRIOM COULOIR FIN COLLOQUE - INT/JOUR

C'est la fin du colloque, les scientifiques s'attardent dans le couloir. Rinal s'avance vers Olgstrom.

RINAL

Professeur! Je vois que vous êtes déçu par ce colloque.

OLGSTROM

Certainement! Il faut impérativement colmater le trou de la couche d'ozone. J'aurais voulu entendre plus de détermination.

RINAL

Soyez assuré de la mienne!

OLGSTROM

Il en faudrait d'autres qui soient motivés! Ce Stiberson par exemple!

RINAL

Pour lui, c'est peine perdue! Il est dans un nuage écologique!

Stiberson arrive devant eux.

STIBERSON SUSPICIEUX

Alors! On comploté!

OLGSTROM IRONIQUE

Oui! Contre le mauvais sort! Vous devriez en faire de même!

STIBERSON GRIMAÇANT

Le mauvais sort! C'est celui que vous allez faire à la planète en jouant à l'apprenti sorcier!

OLGSTROM AVEC CALME

Vous n'êtes pas un scientifique pour parler de la sorte! Qu'êtes vous venu faire ici?

STIBERSON HAUTAIN

Mettre ma notoriété au service de l'opposition écologique!

(CONTINUED)

OLGSTROM

Vous êtes là en qualité
d'emmerdeur!

STIBERSON

Non! Je suis là pour mettre le
doute dans le débat. Pour que vous
révisiez vos positions!

OLGSTROM

Vous voulez que nous fassions
machine arrière! Mais il y 50 ans
que les vrais écolos auraient du
prendre le pouvoir! Maintenant il
est trop tard!

Stiberson se rapproche d'Olgstrom presque à le toucher.

STIBERSON MÉCHAMMENT

Vous verrez! Votre calvaire n'est
pas fini! C'est nous qui auront le
dernier mot!

Rinal s'interpose violemment en le poussant.

RINAL

Des menaces? C'est vous qui
pourriez le regretter!

Stiberson surpris par cette subite agression, s'écarte.

STIBERSON

C'est ce qu'on verra!

**Stiberson se signe d'une façon étrange, il imprime à son
pouce un mouvement circulaire sur son front, puis s'éloigne.**

RINAL ABASOURDI

Il est taré ce mec!

OLGSTROM

Complètement! Il faudra le
surveiller! A demain pour le
glacier!

Ils se séparent.

.

SCÈNE 7 - CRIOM DÉPART EXPÉDITION FAILLE GLACIER - INT/JOUR

7 heures à la pendule numérique. Les chercheurs se présentent au rez-de-chaussée emmitouflés de vêtements de survie à épaisses capuches de fourrure et de grosses chaussures à courtes pointes.

Les trois engins carénés d'une matière transparente, aux griffes d'acier de leur unique chenille, attendent leurs pilotes qui s'affairent au chargement du matériel.

Puis les ronronnements réguliers des moteurs font vibrer la structure métallique.

Rinal Berken Sterne et Olgstrom montent dans le premier véhicule qui démarre aussitôt.

SCÈNE 8 - EXPEDITION - EXT/JOUR

Les engins sortent du sas et sillonnent l'étendue de l'Inlandsis dans un nuage de glace pulvérisée.

Le paysage est grandiose, la surface de la banquise est par endroits sillonnée de petites crevasses parfois masquées par la neige; le ciel blafard se confond avec l'horizon.

Des manchots empereurs regardent passer l'expédition avec nonchalance.

Plus loin, un phoque solitaire continue avec indifférence à s'attaquer à des manchots communs qui fuient. Leurs cris plaintifs résonnent dans l'immensité de la banquise.

Dans le lointain, apparaissent deux pics bien tranchés en rangs serrés, ourlés de nuages irréels. La glace reluit sous les premiers rayons du soleil.

SCÈNE 9 - EXPEDITION - INT/CHENILLE/JOUR

Le ronflement du moteur se joint à celui de Sterne qui s'endort.

BERKEN SOUS LE CHARME

Quelle magnifique patinoire!
Dommage que nos gros godillots ne soient pas de gracieux patins aux lames effilées.

(CONTINUED)

OLGSTROM SÉVÈRE

Nous allons avoir l'occasion de glisser sur une autre patinoire. Vous me remercirez d'avoir ces godillots à vos pieds! S'il y a glissade, c'est au fond du trou qu'elle se terminera!

BERKEN VEXÉE

Excusez-moi! Je me suis laissée emporter.

RINAL SÈCHEMENT À L'ADRESSE D'OLGSTROM

Ce n'est pas un spectacle furtif qui nous détournera de nos responsabilités!

OLGSTROM PENAUD MAIS SOURIANT

Bien sûr ce n'était qu'une boutade de ma part! Certainement une étincelle de mon humour rarissime!

SCÈNE 10 - EXPÉDITION - EXT/JOUR

Au milieu des blocs de glace amoncelés sur le parcours, les véhicules avalent les kilomètres et se suivent à distance, Ils serpentent en évitant les obstacles et tracent un profond sillon dans la neige glacée.

Les pics se rapprochent peu à peu. Le soleil est à son zénith masqué par la brume.

Les véhicules ralentissent.

SCÈNE 11 - ARRIVÉE EXPÉDITION - INT/CHENILLE/JOUR

OLGSTROM

Nous voilà arrivés.

STERNE EN BAILLANT

Déjà! Vous avez battu des records!

RINAL PLAISANTANT

Toi! C'est des records de ronflements!

OLGSTROM SOURIANT

Je crois que le professeur Sterne est entrain d'hiberner!

STERNE

C'est peut-être vrai! Je suis un peu ours quelquefois!

Berken lui caresse la fourrure de sa capuche.

BERKEN

A défaut d'être mal léché, un gentil petit ours quand même!

STERNE EN JOIGNANT SES MAINS

Merci mon amie! Sterne te le rendra!

RINAL

Ainsi soit-il!

Les engins s'arrêtent.

.

SCÈNE 12 - FAILLE GLACIAIRE - EXT/JOUR

Les scientifiques descendent et s'alignent le long de la faille. Olgstrom pointe son doigt sur l'horizon.

OLGSTROM

La faille que vous voyez, décrit un large arc de cercle du glacier Lambert jusqu'à la chaîne de la Reine Maud. Nos dernières mesures sont du 12 août!

Les scientifiques installent les appareils de mesure à l'endroit des anciens jalons d'aluminium visibles à travers la glace, puis le laser balaie les parois de la crevasse.

OLGSTROM SOUCIEUX

5 mètres 52 de large et 545 mètres de profondeur. C'est ce que je craignais, la banquise s'écarte plus rapidement que nos prévisions!

Des craquements suivis de grincements les font reculer du bord de la crevasse.

Des énormes blocs de glace se détachent et rebondissent sur la pente abrupte d'un pic.

(CONTINUED)

Ils roulent le long de la crevasse, frôlent les scientifiques et s'engouffrent dans les profondeurs du glacier en emportant l'un des véhicules avec un fracas assourdissant.

Le matériel est rapidement rangé et le départ précipité.

Stiberson monte dans la chenille d'Olgstrom avec Rinal Sterne et Berken.

SCÈNE 13- RETOUR EXPÉDITION DÉFLAGRATION - INT/CHENILLE/JOUR

OLGSTROM RAILLANT

Vous n'avez pas de chance
Stiberson! Hier discorde entre
nous! Aujourd'hui votre véhicule
vous abandonne! Et demain?

STIBERSON FRONCE SES SOURCILS

Qu'entendez-vous par demain?

OLGSTROM SÈCHEMENT

Demain sera l'heure du départ! Ne
le ratez surtout pas!

STIBERSON MÉCHAMMENT

Riez bien! Vous ne savez pas ce qui
vous attend!

Stiberson se signe à nouveau.

OLGSTROM

Oh que oui! Mais nous ferons en
sorte de ne pas être au
rendez-vous.

Stiberson tourne la tête et s'isole dans le fond.

RINAL

D'où venait cette subite secousse?

OLGSTROM

Le glacier Lambert s'écarte et
penche vers l'Atlantique.

BERKEN PAS RASSURÉE

Le centre ne risque-t-il pas d'être
englouti?

(CONTINUED)

OLGSTROM AVEC CALME

Non! Il est insubmersible! Mais la situation deviendra grave pour le monde.

STERNE RÉALISTE

Nous en sommes conscients! Les rumeurs d'un raz-de-marée s'étendent sur toutes les côtes de l'Atlantique.

RINAL

En Charente maritime les plages sont submergées. La population commence à s'affoler.

OLGSTROM

Vous voyez Stiberson où vous amènera votre obstination!

STIBERSON

Mais nous sommes prêts à affronter le déluge!

OLGSTROM IRONIQUEMENT

À la force de vos mains?

STIBERSON

Non! Avec l'aide de notre Dieu!

OLGSTROM

Alors priez avec ferveur!

STERNE

Tant que l'Antarctique tient! Ce sont des heures de gagnées!

RINAL

Ce sont des jours qui nous serons nécessaires!

Cette discussion a plongé Ingrid dans une apathie qui la laisse sans voix.

Une secousse brutale la ramène à la réalité; une lueur de peur brille dans ses yeux.

La chenille vient de faire un formidable vol plané sur un monticule de glace avant de retomber lourdement

BERKEN ANGOISSÉE

Ouf! Je me voyais au fond d'une crevasse.

OLGSTROM RIAN

Holà chauffeur! Lâchez la pédale,
c'est une expédition pas un rallye!

Le véhicule ralenti après plusieurs slaloms autour de
quelques séracs, et reprend sa ligne droite en direction du
centre.

Une gigantesque déflagration fait trembler la banquise. À
l'horizon, une gerbe de flammes monte dans le ciel.

Olgstrom, inquiet, prend son portable et compose le numéro
d'urgence 555 sur son clavier.

.

SCÈNE 14 - CRIOM - INT/JOUR

Au rez-de-chaussée, le téléphone sonne, l'employé décroche
le combiné fixé au mur.

L'EMPLOYÉ

Oui?

OLGSTROM OFF

Qu'arrive-t-il?

L'EMPLOYÉ

Attentat extérieur à l'explosif!
Pas de victime !

OLGSTROM OFF

C'est grave?

L'EMPLOYÉ

La structure est mal en point!

OLGSTROM OFF

La stabilité a-t-elle été touchée?

L'EMPLOYÉ

Aucun basculement pour le moment!

OLGSTROM OFF

Et le ballast!

L'EMPLOYÉ

Détruit à 100%!

OLGSTROM OFF

Nous arrivons!

Les chenilles accélèrent, le centre est en vu.

(CONTINUED)

SCÈNE 15 - RETOUR EXPÉDITION - INT/CHENILLE/JOUR

OLGSTROM

Le centre a subi un attentat à l'explosif. Pas de victime, mais de sérieux dégâts.

RINAL

Dégâts irréversibles?

OLGSTROM

Oui! Le centre peut être englouti sans son ballast.

Stiberson amorce un léger sourire, mais ne dit mot.

BERKEN

C'est affreux! Il faut le faire évacuer!

OLGSTROM

Voyons d'abord la situation!

SCÈNE 16 - CRIOM EN FLAMMES - EXT/JOUR

Les employés du centre sortent précipitamment extincteurs en mains et arrosent la base des flammes encore hautes.

Le ballast est déchiqueté sur tout le pourtour. Aux endroits des impacts, des immenses cratères sont profondément creusés dans la glace.

Une fumée noire lèche le dôme.

La neige est noircie et ramollie sur une cinquantaine de mètres alentour.

La structure métallique n'a pas résisté au choc, elle est vrillée et affaissée en son milieu.

Une fine neige recommence à tomber et tourbillonne sous l'effet du vent qui se lève.

SCÈNE 17 - ARRIVÉE EXPÉDITION CRIOM - EXT/JOUR

Les deux chenilles s'arrêtent devant le centre.

Les scientifiques descendent, les engins redémarrent et pénètrent dans l'entrée Sud.

Un spectacle apocalyptique s'offre à leurs yeux sidérés!

BERKEN

Quelle horreur!

Berken entre à l'intérieur.

OLGSTROM

Je ne pensais pas à tant de dégâts!

Le dôme du centre commence à glisser lentement sur la banquise vers l'océan, libéré de ses attaches.

Un cri de femme se fait entendre.

RINAL CRIANT

Ingrid! sors de là! La structure a bougé! Elle glisse!

OLGSTROM HURLANT

Évacuez les lieux! Vite!

Voyant qu'elle ne répond pas, Rinal se précipite et pénètre sous le dôme.

SCÈNE 18 - CRIOM BERKEN PRIS AU PIÈGE - INT/JOUR

Il aperçoit Berken coincée entre deux poutrelles qui se sont resserrées et qui l'empêche de s'échapper.

La structure glisse maintenant plus rapidement vers l'océan.

Rinal regarde le camion grue et sa potence, il fonce dans l'habitacle et manœuvre la flèche vers la poutrelle inclinée.

Le crochet s'accroche sur une traverse.

Il actionne le treuil. Un grincement perçant puis un arrachement sourd se fait entendre.

Libérée, Berken affolée court vers Rinal qui descend du camion.

(CONTINUED)

RINAL VOCIFÉRANT

Bon sang! Vas dehors! Fuis! Je te suis!

Berken fait volte face. Ils ont juste le temps de sortir.

SCÈNE 19 - CRIOM TUERIE - EXT/SOIR

Le dôme se met à tourner sur lui-même avant de plonger dans l'Océan.

Employés et scientifiques assistent impuissants à un bouillonnement monstrueux provoqué par ce qui était le CRIOM.

Il reste un trou béant dans la glace contenant encore les sous-sol du centre à ciel ouvert.

Le vent redouble de puissance. Les rescapés sont désespérés.

OLGSTROM

Rassemblez-vous! Nous allons rejoindre L'ARTUS dans la mer de Ross.

Ils se rassemblent et commencent leur progression.

Stiberson se met à l'écart derrière un bloc de glace.

Des crépitements d'armes à feu retentissent aussitôt. Quelques corps tombent dans la neige rougie par leurs sangs. Le groupe s'éparpille en tout sens. Les cris de douleur se mélangent à ceux de la peur.

L'ennemi est invisible dans la tourmente qui vient de s'amplifier.

Les scientifiques, allongés dans la neige, restent immobiles.

Seul Olgstrom est courbé face au vent du Nord et marche rapidement dans le sillage laissé par la chenille de l'expédition pour s'abriter derrière un monticule de glace.

De nouvelles rafales crépitent.

Olgstrom atteint dans le dos, tombe à genou, s'écroule la face contre la neige et ne bouge plus.

(CONTINUED)

LE CHEF COMMANDO

Mission terminée! Oscar est tombé!
Repli à alpha 36!

Les commandos se fondent dans la tourmente.

Les scientifiques s'approchent des corps.

RINAL

Il n'y plus rien à faire! Olgstrom
est mort aussi!

**Les sept survivants se remettent en marche en direction de
l'ARTUS, laissant les cadavres qui se recouvrent de neige.**

Stiberson les suit de loin.

Le vent cingle leurs visages déjà meurtris par le froid.

La nuit est tombée.

SCÈNE 20 - BANQUISE MARCHE FORCÉE - EXT/NUIT

Quelques kilomètres sont parcourus, mais l'allure ralentit.

RINAL

À ce rythme, nous n'y arriverons
jamais!

Sterne s'arrête, le souffle coupé.

STERNE

Je manque d'entraînement!

RINAL

Mets ta main sur ton visage, tu
respireras mieux!

**Rinal regarde le visage de Berken qui est violacé et la
prend par les épaules.**

RINAL

Aller! Du courage!

**Ils repartent et marchent sur les traces des uns des autres
en penchant la tête vers le sol.**

Deux heures qu'ils marchent.

RINAL

Encore un effort! Nous y sommes presque!

Ils accélèrent, le vent faiblit. La brume s'éclaircit.

Une lueur se reflète sur la neige immaculée.

STERNE

L'artus! Droit devant!

Le petit groupe court avec le peu d'énergie qui leur reste et monte sur la passerelle.

Ingrid se précipite la première vers la source de lumière du pont avant.

La porte coulissante s'ouvre sur une longue coursive.

SCÈNE 21 - ARRIVÉE À L'ARTUS - INT/NUIT

Le Commandant les accueille.

LE COMMANDANT

Allez vite vous réchauffer dans vos cabines! Mais...je ne vois pas Olgstrom!

RINAL

Tué avec d'autres par un commando!

Stiberson reste dans la coursive. Il écoute d'un air désintéressé.

LE COMMANDANT

Dans le centre ?

RINAL

Non! Sur la banquise au retour d'une expédition!

LE COMMANDANT

Je n'ai pourtant pas vu de gros bateau, à part celui de ces pseudos écologistes qui croise dans le secteur!

RINAL

Ça ne peut être qu'eux!

(CONTINUED)

LE COMMANDANT

Nous n'avons aucune preuve!

RINAL

Ils sont capables de tout!

LE COMMANDANT CONTRARIÉ

On lève l'ancre immédiatement!

RINAL À STIBERSON

Vous! je vous ai à l'œil! En arrivant, les autorités vous demanderont des comptes.

SCÈNE 22 - DÉPART DE L'ARTUS - EXT/NUIT

La chaîne se met en mouvement dans un cliquetis saccadé, arrachant des blocs de glace qui retombent lourdement dans l'eau.

Le navire avance lentement puis longe la banquise Ouest.

L'ARTUS a pris maintenant plus de vitesse, inlassablement, la glace se brise et s'écarte violemment sous la puissante étrave du bateau. Il laisse derrière lui une écume parsemée de débris, qui forment une ronde plongeante avant de s'immobiliser contre la langue glaciaire.

SCÈNE 23 - COURSIVE CAMBUSE - INT/ARTUS/NUIT

Une ombre se faufile dans la coursive centrale, puis ouvre une porte donnant dans l'escalier de l'entrepont.

La silhouette descend les marches lentement, ouvre la porte de la cambuse et la referme sur elle.

Des bruits de bouteilles vides et le froissement d'un papier que l'on déchire se fait entendre, ainsi qu'un couvercle en acier qu'on enlève et que l'on repose.

Puis plus rien.

Quelques instants après un matelot de quart sort d'une autre porte, grimpe l'escalier et s'éloigne dans la coursive centrale.

SCÈNE 24 - ROULANTE COURSIVE - INT/ARTUS/JOUR

La roulante du petit déjeuner fait entendre ses roulettes usées sur le parquet rivé de la coursive.

Elle s'arrête devant la cabine de Stiberson.

Le matelot frappe à la porte, pas de réponse, il insiste, pas de réponse. A haute voix.

LE MATELOT

Petit déjeuner!

Toujours pas de réponse.

Il ouvre avec son passe et aperçoit le Professeur à terre le torse nu, inerte et recroquevillé. Il serre sa veste de pyjama roulée en boule sur son estomac. Ses yeux sont révulsés et une mousse blanche sort de sa bouche.

Il s'assure de son état et alerte aussitôt le commandant par son talkie.

LE MATELOT

Commandant! Un problème au pont B!
Un scientifique est mort.

Rinal et Sterne, réveillés par les appels du matelot s'avancent vers la cabine de Stiberson suivis de Hardson et Bletton.

Ils constatent eux aussi sa mort avec effroi.

Berken se contente de rester dans l'entrebâillement de sa porte le visage décomposé.

RINAL

Empoisonnement!

STERNE

Suicide?

RINAL

Je ne sais pas!

Puis s'adressant au matelot.

Il a pris son petit déjeuner?

(CONTINUED)

LE MATELOT

Non! Je venais pour le servir!

RINAL

Alors suicide! C'est bien possible!

STERNE MÉFIANT AU MATELOT

Arrêtez votre service et ne touchez surtout à rien!

Sterne prend la cafetière en acier inoxydable et l'emporte dans sa cabine.

Le commandant arrive d'un pas précipité et s'arrête sur le pas de la porte.

LE COMMANDANT

Quelle histoire! Comment c'est arrivé?

LE MATELOT

Je l'ai trouvé comme ça!

RINAL

Vu son rictus, c'est un poison foudroyant.

LE COMMANDANT CONTRARIÉ

C'est bien la première fois que cela arrive sur mon bateau! j'espère que ce n'est qu'un suicide!

Sterne ressort de sa cabine en montrant une éprouvette de sa main droite.

STERNE INQUIET

Du cyanure dans le café!

Rinal va vers le mort et lui entrouvre la bouche avec une cuiller qu'il a pris dans la roulante.

RINAL

Il a une gélule broyée dans sa bouche! C'est bien un suicide doublé d'un attentat sur nos personnes!

Sur l'épaule gauche de Stiberson, Hardson remarque un petit tatouage; un cercle jaune avec un point rouge au centre.

HARDSON

Curieux tatouage!

RINAL

Ça ne ressemble à rien!

STERNE

L'auteur serait Stiberson? Mais pour quelle raison aurait-il voulu nous éliminer?

RINAL

j'ai assisté à une altercation qu'il a eu avec Olgstrom qui ne laisse aucun doute sur ses intentions belliqueuses!

HARDSON

Pourquoi se serait-il suicidé avant de s'assurer de notre mort?

RINAL

Il se sentait découvert!

STERNE

Il ne pensait sûrement pas qu'il serait servi le premier!

LE COMMANDANT À TOUS

Vos conclusions sont-elles définitives?

STERNE

Oui! N'ouvrons pas la porte a des complications! Pour nous il a disparu en mer!

LE COMMANDANT SOULAGÉ

Disparu en mer! Ça sera noté sur le livre de bord! Immersion immédiate!

Stiberson est enveloppé dans une couverture et transporté hors de sa cabine par une équipe de matelots venue en renfort.

SCÈNE 25 - ARTUS DÉBARQUEMENT SHETLAND - EXT/JOUR

INSERT: *Shetland du sud sixième jour 6 heures.*

La sirène mugit et transperce le silence de l'Archipel. Les lumières du petit bourg scintillent encore au dessous de l'aube naissante.

Le géant des mers entre doucement dans la baie, puis s'immobilise à une encablure du quai.

La passerelle descend le long de la coque et s'accroche à la vedette rapide. Les cinq scientifiques descendent la frêle passerelle et sautent à l'arrière du bateau qui a un fort roulis.

La vedette démarre et après une courte course elle accoste contre le quai fait de gros billots de bois noircis.

Débarqués, ils se dirigent vers l'aérodrome qui se détache au milieu des maisons basses à toitures pentues.

STERNE AVEC ÉMOTION

Ah! C'est l'heure de nous quitter!
Nous nous reverrons j'espère?

RINAL

Tout dépendra de l'avancement de nos travaux. Mais je te promets de venir te voir!

BERKEN

A bientôt Maurice!

STERNE

Au revoir les amis!

Il serre avec vigueur la main de François puis il se met face à Ingrid.

Aurais-je mon baiser d'adieu?

BERKEN EN SECOUANT LA TÊTE

Non! Ce n'est qu'un au revoir!

Elle s'avance quand même et l'embrasse chaleureusement sur la joue puis ils se séparent.

RINAL et BERKEN montent dans un avion pour Paris. Les autres scientifiques, chacun dans un jet personnel.

SCÈNE 26 - ORDRE DU FEU MÉTRO PARISIEN - INT/JOUR

Le métro ne fonctionne plus entre le 17 et le 18 ème arrondissement.

De longue date, les voies ont été obstruées par un affaissement de terrain.

L'ordre du feu, une secte ésotérique, s'est retranchée dans les dédales du métro et en ont fait leur quartier général.

Les carcasses des wagons d'une rame, encore sur la voie, leur servent de point de ralliement.

Dans une de ces rames, une dizaine d'adeptes sont réunis. Ils sont tous porteur d'une barbe et affublés d'une aube blanche. Ils sont assis sur les quelques sièges qui subsistent encore dans le wagon et discutent âprement.

LE GOUROU

Les opérations Orion et Oscar ont réussi, mais le combat continue! Il faut contrecarrer leur plan de sauvetage de la planète! Notre Dieu Némésis attend l'apocalypse pour venir nous chercher.

UN ADEPTE

Les consignes sont-elles maintenues pour Chasnais?

LE GOUROU

Plus que jamais! Il faudra jouer de ruse!

UN AUTRE ADEPTE

L'affaire est déjà bien en main!

LE GOUROU

Parfais!

Un adepte au nez épaté d'un ancien boxeur se lève.

L'ADEPTE

Pour moi quels sont les ordres?

LE GOUROU

Pour toi! L'opération KIDNAP qui a été mise sur pied!

Il désigne deux autres adeptes.

Quant à vous deux, vous surveillerez le secteur sud Vendéen.

(CONTINUED)

Les deux adeptes se réjouissent.

L'UN D'EUX

Enfin un peu d'action!

LE GOUROU

Soyez vigilant! Némésis prendra contact avec nous sous peu.

Ils se signent tous comme l'avait fait Stiberson.

SCÈNE 27 - AÉROPORT D'ORLY - INT/JOUR

En attendant leurs correspondances, Rinal et Berken sont attablés dans la cafétéria de l'aéroport d'Orly. Ils prennent chacun un vermouth et un jus de fruit.

Rinal a un visage serein, Berken est plus crispée.

RINAL LÈVE SON VERRE

À notre réussite professionnelle! À la résolution de tous nos problèmes présents et à venir!

BERKEN

A notre succès! Quant aux problèmes, je vais les retrouver en Suède.

RINAL

Pourquoi y retournes-tu alors?

BERKEN

Je ne veux pas que mes recherches tombent en de mauvaises mains.

RINAL

Là! Tu en dis trop pour que je me taise! Raconte!

BERKEN

Mon ex me menace de m'interdire l'accès de mon laboratoire si je n'accepte pas ses conditions.

RINAL

Ah! Je me doute des conditions!

(CONTINUED)

BERKEN

Tu comprends bien que je ne peux pas laisser tomber une année de recherches sans réagir.

RINAL

Je t'accompagne si tu veux!

BERKEN

Non François! Je prendrai mes précautions.

RINAL

Comme tu veux! Mais c'est navrant de travailler dans de telles conditions.

BERKEN

Oh Mais..... Je récupère mes travaux et je m'installe ailleurs!

RINAL

Veux-tu venir travailler avec mon équipe?

BERKEN RÉFLÉCHISSANT

Ben.....pourquoi pas après tout! La Suède ou le France! Je travaille toujours pour la science!

RINAL

C'est entendu! Je préparerai ta venue!

Le vol d'Ingrid est annoncé.

LE HAUT PARLEUR

Vol 903 à destination de Stockholm, embarquement immédiat porte B.

Ils se lèvent et se dirigent vers le portique qu'elle est prête à franchir, mais elle se tourne vers François.

BERKEN INQUIÈTE

Je ne sais pas ce qui m'attend en Suède! Mais j'y resterais pas longtemps!

RINAL

Tiens, voilà l'adresse du centre!

Elle prend la carte et se rapproche de François. Leurs lèvres se joignent irrésistiblement, puis ils se séparent.

Ingrid passe le portique sans se retourner en agitant sa main au-dessus de sa tête laissant François pantois.

François va s'asseoir dans le hall d'embarquement.

Il est pensif. 14 h 30 à la pendule.

LE HAUT PARLEUR

Les passagers du vol 102 pour La Roche Sur Yon sont priés de se présenter à l'embarquement porte C! Veuillez vous munir de votre titre de transport.

Il s'avance au contrôle et disparaît dans le tunnel.

SCÈNE 28 - PANIQUE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

Sur la côte Atlantique de la France le désarroi est total. Les récifs n'apparaissent plus à la surface. Le niveau de l'océan a augmenté de 3 mètres 50.

La cartographie maritime n'est plus fiable. La navigation est aléatoire.

Quelques bateaux sont éventrés sur des rochers et ballotent au gré de la houle.

Les vagues viennent se briser contre les façades des immeubles.

Les navires cherchent désespérément la passe des ports.

Les villes côtières sont désertées, seuls la protection civile et les maritimes sont à pied d'œuvre.

Les capitaineries ne sont plus que des gros champignons au milieu d'une épaisse écume.

A l'aide d'un haut-parleur les maritimes de St Nazaire essaie de diriger un navire, à l'entrée du port le belem, vers le quai d'escale.

LA VOIX DU HAUT PARLEUR

Barre bâbord 45°!

Le virage est pris dans un remous disproportionné provoqué par l'énorme hélice qui est prête à sortir de l'eau.

Un gîte ahurissant couche le navire sur son flanc gauche.

LA VOIX DU HAUT PARLEUR

Attention au rocher! Barre à tribord!

Le bateau frôle le roc, l'érafle et reprend sa ligne droite jusqu'aux eaux plus paisibles du quai.

Un autre navire se présente aussitôt.

LA VOIX DU HAUT PARLEUR

Vous ne pourrez pas rentrer dans la passe! Vous vous présentez par le travers! Barre à bâbord toute!

Le chalutier reprend le large laissant derrière lui le tourbillon blanchâtre provoqué par ses hélices, évitant de justesse la catastrophe.

.

SCÈNE 29 - AÉROPORT STOCKHOLM ARLANDA - INT/JOUR

Berken passe par le contrôle et reprend sa valise sur le tapis roulant.

Elle se dirige d'un pas pressé vers la sortie.

Une voix derrière elle la fait sursauter.

LA VOIX OFF

Tu es toujours aussi belle!

Elle se retourne. Son visage se transforme comme si elle revivait un cauchemar.

BERKEN

Langsberg! Qui t'a dit que j'arrivais aujourd'hui?

C'est un homme de taille moyenne, joufflu, crâne rasé, vêtu d'un costume gris à fine rayures noire.

LANGSBERG

J'ai de très bonnes sources!

BERKEN

Tu peux pas me lâcher un peu!

LANGSBERG

Ça non! Il n'en est pas question!

Il s'avance vers elle pour la prendre par le bras, elle recule aussitôt, en criant.

(CONTINUED)

BERKEN

Surtout ne me touche pas! Je ne suis pas ta propriété!

Quelques passants ralentissent le pas et sourient à cette querelle.

UN PASSANT

Ça s'arrangera les amoureux!

Langsberg le regarde d'un mauvais œil, et n'ose plus importuner Berken.

LANGSBERG

On se retrouvera plus tard!

BERKEN

Je ne crois pas!

LANGSBERG

Tes recherches sont en lieu sûr!

BERKEN

Je veux seulement prendre mes affaires personnelles! Je ne veux rien de mes travaux!

LANGSBERG

Tiens! Tu as changé d'idée! Tu connais les conditions! Elles n'ont pas changé!

Il s'arrête et la regarde fixement continuer vers la sortie.

.

SCÈNE 30 - LA RÉALE LUÇON ARRIVÉE CHRISTINE - INT/SOIR

Rinal est arrivé à la Réale. Sa fille Christine n'est pas encore là.

Il regarde la pendule dont le tic tac lancinant envahit le salon, il est dix-neuf heures.

Le témoin d'ouverture du portail ne tarde pas à s'allumer, il entend la petite voiture électrique de Christine s'arrêter devant le perron.

La porte s'ouvre. C'est une belle jeune fille brune aux yeux verts, pas très grande mais bien proportionnée.

François l'attend les bras ouverts.

(CONTINUED)

Elle s'y précipite.

CHRISTINE

Papa! Que ces jours m'ont paru longs! Pourquoi ne m'as-tu pas donné de tes nouvelles?

RINAL

Je n'ai pas eu trop de liberté, toutes mes journées étaient chronométrées.

CHRISTINE

Le principal c'est que tu sois revenu entier! J'avais tellement peur que l'Antarctique t'ai englouti!

RINAL

Moi non! Mais le CRIOM oui!

CHRISTINE INQUIÈTE

Je sais ! J'ai vu les infos ! C'est affreux ! Et pour les recherches ?

RINAL

L'Antarctique c'est fini!

Christine regarde son père avec instance.

CHRISTINE

Tu n'as pas une très bonne mine!

RINAL

Ça n'a pas été un colloque de tout repos et ce voyage m'a fatigué. Je monte me coucher, demain c'est la reprise !

Il monte dans sa chambre après avoir embrassé sa fille.

SCÈNE 31 - CHASNAIS ESSAIS LABORATOIRE - INT/JOUR

Le sous-sol du centre de CHASNAIS en Vendée abrite le laboratoire. Une énorme cloche de verre est reliée par des spirales à quatre cylindres en inox, lui donnant l'aspect d'une araignée géante.

Sur le tableau de commande, une multitude de voyants rouges verts et jaunes sont allumés.

(CONTINUED)

14 heures, les scientifiques s'installent à leur poste respectif.

RINAL TRÈS EXCITÉ

C'est la catastrophe! Le message AFP est très clair! On a plus le temps de fignoler! Il me faut un résultat quitte à faire péter la baraque! Reprenons les essais! Velar surveillez l'intensité et la température! Fervent la pression! Lancez la phase une!

Le générateur se met en mouvement avec un sifflement perçant qui s'arrête quand son régime est atteint. Les appareils de mesure indiquent 24000 nanoTesla pour le Champ magnétique et -20°C pour la température.

RINAL

Phase 2!

Fervent ouvre la vanne de pression qui se stabilise à 55mb.

RINAL

Augmentez progressivement le champ magnétique à 45000! Portez la température à - 40°! Baissez la pression à 10 millibar!

Chacun s'exécute. Un nuage blanchâtre se forme; l'atmosphère du niveau 35 est reconstituée dans la cloche.

RINAL

Phase 3! Ouvrez la vanne d'oxygène!

L'iris s'ouvre et laisse passer l'oxygène. Une brume jaunâtre se forme au contact des effluves électriques, elle devient violacée puis vire au bleu.

RINAL

Coupez l'alimentation! Analysez le gaz!

Vélar retranscrit les données sur sa feuille d'essais.

VÉLAR

Le gaz obtenu est chargé positivement. Cette fois la masse gazeuse a été ozonisée à 25%.

RINAL

L'ozone atmosphérique a été recréé. Mais ce n'est pas suffisant! Re commençons à la phase 2!

Le téléphone sonne. Rinal décroche.

RINAL

Oui! Rinal!

LA VOIX AU TÉLÉPHONE

Le professeur Berken est à l'accueil.

RINAL

Accompagnez-la au labo.

Il raccroche et poursuit.

La Professeur Berken vient prendre le poste vacant de physicienne. Je compte sur elle pour la phase finale de colmatage de la couche d'ozone.

Berken sort de l'ascenseur directement dans le laboratoire.

Rinal emploie le vouvoiement devant ses employés.

RINAL

Professeur Berken prenez votre poste! Nous sommes en plein essai!

Les essais se poursuivent.

Ingrid, penchée sur son clavier, entre tous les résultats du dernier essai. Elle se retourne vers François.

BERKEN

Pensez à la radioactivité, c'est aussi la piste qu'il ne faut pas négliger!

Rinal excité comme une puce se met lui-même aux commandes.

RINAL

Oui! Ça peut fonctionner avec l'oxygène! Aller! Cette fois nous allons faire sauter les fusibles!

Le générateur est à sa vitesse maximum, il commence à siffler d'une façon inquiétante, une légère fumée sort de l'inducteur.

Soudain au cours de l'essai une lumière insoutenable illumine la salle.

Tout le monde s'accroupit et se protège les yeux malgré les lunettes protectrices.

Les luminescences s'amplifient puis s'estompent laissant la place à un nuage bleu foncé qui remplit la cloche. C'est l'admiration générale.

L'ozone atmosphérique est reconstitué à nouveau, mais à très forte densité.

RINAL ÉMOTIONNÉ

Putain! Nous avons réussi! J'étais persuadé qu'il fallait élever le champ magnétique au maximum. Excellent travail! A demain!

Soudain l'éclairage faiblit, s'éteint, se rallume et s'éteint à nouveau dans un feu d'artifice d'étincelles qui sortent du tableau de contrôle.

Plus d'électricité.

RINAL

Prenons l'escalier de secours.

Rinal va vers la porte. Le boîtier d'ouverture codé est éteint.

RINAL

Merde! On est bloqué!

De l'eau boueuse commence à s'écouler de dessous la porte et envahit lentement le laboratoire .

BERKEN

On ne peut pas la débloquent manuellement?

RINAL

Non! Le groupe n'a pas pris le relai.

Fervent brise la vitre du bloc incendie, prend la hache et s'évertue à pratiquer une ouverture dans la jointure de la porte blindée.

RINAL

Vélar! Prenez l'ordi portable et mettez le dans sa housse hermétique.

Vélar ferme l'ordinateur, l'introduit dans sa housse plastique zippée et le prend sous son bras.

L'eau boueuse continue à monter et leur arrive maintenant aux genoux. Berken commence à s'affoler.

BERKEN

On va crever comme des rats!

Rinal la rassure.

RINAL

Il reste une solution!

Rinal se précipite dans l'armoire du fond, ouvre le panneau coulissant.

L'eau boueuse a atteint la deuxième étagère.

Une grosse pile 12 volts baigne dans l'eau, il la retire et l'essuie avec le revers de sa manche.

RINAL

Espérons qu'elle ne s'est pas déchargée.

Il dévisse le boîtier codé, tire les deux fils d'alimentation. Il sort un canif de sa poche, les dénude et les branche à la batterie.

L'écran LCD du boîtier ne s'allume pas.

RINAL

Merde!

La boue est arrivée au niveau de leurs tailles.

Berken, pris d'un malaise, tombe.

Fervent la sort immédiatement de là, mais elle est à moitié consciente. Il la soutient.

Rinal gratte tous les contacts, puis rebranche les fils.

La petite ampoule rouge du boîtier s'allume.

Il tape le code, l'ampoule rouge s'éteint et la verte clignote puis devient fixe.

Fervent lâche Berken qui a repris ses esprits et s'avance vers Rinal.

Rinal pousse la porte, mais il sent une résistance.

RINAL

Fervent! Venez m'aider!

Fervent et Rinal poussent avec force le battant qui s'ouvre de quelques centimètres laissant le passage à une boue épaisse retenue par la porte.

RINAL

Vélar! Apportez une chaise!

Vélar, avec son bras libre, cherche sous l'eau une chaise d'ordinateur, la ressort et met le dossier dans l'entrebâillement de la porte.

Rinal se ressaisit et pousse violemment avec Fervent et Vélar la lourde porte blindée qui s'ouvre.

Un torrent de boue envahit le labo projetant les scientifiques contre le banc d'essais.

Vélar lâche l'ordinateur portable qui va s'enfoncer dans la boue, mais Rinal le rattrape d'une main.

Ils se relèvent péniblement et sortent du labo.

SCÈNE 32 - CHASNAIS ESCALIERS CENTRE - INT/JOUR

Une véritable cascade dévale l'escalier.

La puissance de l'eau freine leur progression.

En s'accrochant à la rampe, les uns derrière les autres, ils montent péniblement les marches jusqu'à l'accueil au rez-de-chaussée.

SCÈNE 33 - CHASNAIS ACCUEIL CENTRE - INT/JOUR

L'eau arrive de toute part, traverse la salle et leur arrive à mi-mollet.

Berken perd l'équilibre et se rattrape au comptoir de l'accueil qui commence à glisser sur son socle.

Deux mulots affolés, emportés par le courant, butent contre sa jambe et grimpent sur son genou pour se sortir de l'eau.

Tout son corps se raidit, sa bouche est ouverte mais aucun son ne sort.

Elle secoue ses genoux mais les bêtes y restent accrochées.

Rinal vient à la rescousse et d'un revers de main balance les bestioles dans l'eau.

Ils sortent du centre.

(CONTINUED)

SCÈNE 34 - RUE DE CHASNAIS - EXT/JOUR

Dehors, la route survole une immense étendue d'eau, léchée par la force de l'océan.

Les scientifiques se dirigent vers leurs voitures garées sur le parking. L'eau arrive à mi-jante.

Ils se mettent au volant. Berken monte avec Rinal.

De la vitre ouverte de son véhicule, Rinal interpelle Fervent et Vélar dans l'autre véhicule.

RINAL

Suivez-moi! Rendez-vous à l'Auberge
du cheval blanc à Nalliers!

Les deux voitures démarrent et roulent au pas en évitant les fuyards jusqu'à une route plus au sec.

SCÈNE 35 - DÉPARTEMENTALE 949 - INT/VÉHICULE VÉLAR/JOUR

Le véhicule conduit par Vélar suit à distance celui de Rinal.

Au rond-point, il bifurque à gauche et prend la direction de Sainte-gemme-la-plaine.

FERVENT

On ne suit pas Rinal?

VÉLAR

J'ai peur que la route soit
inondée. Je préfère faire un
détour.

Fervent regarde l'eau défilier le long de la longue ligne droite et reste songeur.

Le véhicule ralenti, et entre dans une agglomération.

FERVENT

Je connais ici! Le restaurant le
grain de sel! Ce n'est pas la route
de Nalliers! On s'en écarte!

Vélar a un moment de panique, mais il se ressaisit vite.

(CONTINUED)

VÉLAR

Ne t'en fais pas! Je vais reprendre
la départementale à 5 kilomètres!

Le véhicule roule toujours, et pas de départementale.

Fervent se met en colère.

FERVENT

Maintenant ça suffit! Arrête-toi et
donne-moi le volant!

Vélar vraiment paniqué accélère.

VÉLAR

Il n'en est pas question!

Fervent essaye d'enlever la clef de contact, mais Vélar le repousse d'un coup de coude sur le visage.

Un flot de sang coule de son nez.

FERVENT

Tu es givré! Quelle mouche te
pique!

Fervent essaye à nouveau. De sa main gauche Vélar prend une matraque dans le vide-poche de la portière et lui assène un violent coup sur la tempe.

Fervent est K.O.

Le véhicule poursuit sa route, reprend la D949, entre dans Chantonay et pénètre dans un grand parc.

SCÈNE 36 - PARC LE GRILLADIN - EXT/JOUR

Devant le restaurant le Grilladin, deux adeptes de la secte attendent.

Vélar sort du véhicule.

VÉLAR

Sortez-le de la voiture et
descendez-le à la cave.

L'ADEPTE

C'est notre deuxième monnaie
d'échange?

VÉLAR

Eh Oui! je me méfie de Rinal!

Ils s'avancent, prennent Fervent et entrent dans le restaurant.

SCÈNE 37 - DÉPARTEMENTALE 949 - INT/VÉHICULE RINAL/JOUR

Le véhicule de Rinal roule toujours en direction de Nalliers.

Le téléphone du véhicule sonne.

Il le connecte sur mains libres.

RINAL

Oui! Rinal!

UNE VOIX NASILLARDE

Rinal! Nous avons ta fille!

Il devient blême, le souffle coupé!

RINAL

Bande de salauds!

LA VOIX

Pas d'insulte ou tu le regretteras!

RINAL

Si vous lui faites le moindre mal, j'aurai votre peau!

LA VOIX

Pour le moment, c'est nous qui l'avons ta peau! Si tu n'exécutes pas nos instructions, tu ne reverras plus jamais ta fille!

RINAL

Combien voulez-vous?

LA VOIX

Rien! Seulement l'ordinateur portable de tes derniers essais.

RINAL

Vous êtes fous! Je ne peux pas!

(CONTINUED)

LA VOIX

Alors tant pis pour elle!

RINAL

Non! Attendez! Je veux parler à ma fille!

LA VOIX

Rapporte-nous le portable et tu auras ta fille!

RINAL

Où et quand!

LA VOIX

À Marans! Demain matin 11 heures à l'usine des fours à chaux.

RINAL

Mais c'est en zone inondée!

La voix encore plus fermement.

LA VOIX

Demain matin 11 heures! N'avise surtout pas la police! La vie de ta fille en dépend!

RINAL

Mais je.....

La voix a raccroché. Rinal furieux arrête la communication. Qu'ils soient maudits!

BERKEN

Que vas-tu faire?

RINAL

Que veux-tu que je fasse! Je vais leur donner ce qu'ils veulent!

La voiture poursuit sa route, prend le rond point et reprend la D 949.

Maintenant l'eau effleure le bitume routier.

Ils sont presque arrivés.

BERKEN

François! Il n'y a plus de route devant!

À une cinquantaine de mètres la route plonge dans une étendue d'eau et ressort plus loin.

(CONTINUED)

RINAL

C'est pas vrai! C'est la poisse!

Il se gare sur le côté, derrière d'autres véhicules.

SCÈNE 38 - ROUTE INONDÉE D 949 - EXT/JOUR

Un bac construit hâtivement, formé de branches d'arbres élaguées, a été mis en place pour traverser une partie de la route inondée.

Le premier véhicule monte sur le frêle support qui se courbe sous le poids, mais qui résiste.

Trois personnes ont traversé à la nage pour tirer la corde attachée au bac.

Lentement le bac atteint le sec et le véhicule reprend sa route. Un deuxième véhicule traverse aussi.

Mais les automobilistes ne tardent pas à en venir aux mains. c'est la confusion générale.

UN AUTOMOBILISTE

Je suis arrivé avant vous!

L'AUTRE AUTOMOBILISTE

Moi! j'ai priorité sur vous!

UN AUTRE AUTOMOBILISTE

Je me rends à l'hôpital! C'est urgent!

Chacun empêche l'autre de monter dans sa voiture.

Rinal descend de son véhicule et s'avance vers les antagonistes.

RINAL

Eh! Que celui qui veut faire passer son véhicule commence par aller de l'autre côté pour le tirer!

À ces mots, les automobilistes s'arrêtent spontanément et regardent Rinal d'un air inquisiteur.

UN AUTOMOBILISTE

De quoi vous mêlez-vous!

(CONTINUED)

RINAL

De ce qui me regarde! C'est votre voiture?

L'AUTOMOBILISTE

Oui! Pourquoi?

RINAL

Ou vous mettez votre voiture sur le bac et vous aller de l'autre côté pour la tirer! Ou c'est moi qui vous mets à l'eau!

L'automobiliste recule et tout ce petit monde se calme.

Le transfert des véhicules reprend.

Rinal installe à son tour sa voiture, passe de l'autre côté et tire le bac jusqu'à lui.

Berken au volant démarre, prend au passage Rinal ruisselant et reprend la direction de Nalliers.

Le soir tombe.

SCÈNE 39 - AUBERGE DU CHEVAL BLANC - INT/SOIR

À l'intérieur, Giorgio, le maître des lieux, prépare les tables et dresse les couverts.

C'est un petit bonhomme brun, un napolitain d'origine grecque. Une large ceinture rouge entoure son tablier blanc et sa barbe frisée lui cache entièrement les lèvres.

Il chantonne sous les yeux des deux serveurs qui grimacent à chaque intonation.

La porte s'ouvre, François et Ingrid apparaissent.

Leurs visages sont maculés de boue. Leurs vêtements leur collent à la peau, leurs cheveux sont trempés.

Ils descendent les quelques marches de l'escalier et s'approchent du napolitain.

GIORGIO

Monsieur le professeur! Quelle joie de vous revoir! Bonsoir Madame! Que vous est-il arrivé?

(CONTINUED)

BERKEN

Bonsoir!

RINAL

Bonsoir Giorgio! C'est une prouesse d'arriver chez vous! La D949 est inondée.

GIORGIO

Oui je sais! Le sud de Nalliers est dans l'eau.

RINAL

Vous avez deux chambres libres?

GIORGIO SURPRIS

Deux?

RINAL EN SOURIANT

Oui deux!

Giorgio va à la réception prendre les clefs et revient en les tendant à Rinal

GIORGIO

Chambres 105 et 106, 1er étage!

Rinal les prend et en donne une à Berken.

RINAL

Nous resterons dans nos chambres pour nous reposer! Si Fervent et Vélar arrivent, dites leurs que nous sommes là.

GIORGIO

Je leur dirais!

Rinal et Berken montent les escaliers.

.

SCÈNE 40 - DEVANT CHAMBRES AUBERGE - INT/SOIR

Devant leurs chambres, chacun la main sur la poignée de leurs portes, ils échangent une œillade furtive.

BERKEN EMBARRASSÉE

Bonne nuit François!

(CONTINUED)

RINAL TROUBLÉ

Bonne nuit!

Dans un élan spontané elle se blottit dans ses bras.

BERKEN

François! Je t'aime! Je n'ai fait
que penser à notre baiser de
l'aéroport.

Leurs lèvres s'unissent avec fougue, leurs corps n'en font plus qu'un. Rinal pousse la porte de sa chambre, ils entrent toujours enlacés.

La porte se referme sur eux.

SCÈNE 41 - CHAMBRE RINAL AUBERGE - INT/SOIR

Il la porte jusqu'au lit et l'enserme dans une étreinte passionnée.

Sous ses caresses elle s'abandonne les bras écartés, sa robe se détache de son buste cambré en laissant apparaître la naissance de ses seins.

La blanche nudité d'Ingrid se découpe bientôt sur le corps bronzé de Rinal en extase.

Ils se possèdent longuement dans des soupirs et des cris d'une jouissance partagée.

Puis ils restent inerte sur le dessus de lit, les yeux fixés au plafond.

RINAL

Ingrid! C'est merveilleux! Jamais
je n'ai ressenti une sensation
aussi forte.

BERKEN

Je suis comblé aussi! Je t'aime!

Ils se mettent dans les draps et ferment les yeux, Ingrid met sa tête sur le torse de Rinal et ils s'endorment serrés l'un contre l'autre.

SCÈNE 42 - CAVE GRILLADIN - INT/NUIT

Fervent est ligoté et bâillonné sur une chaise devant des tonneaux de vin alignés le long d'un mur de pierres salpêtrées. De l'autre côté, des casiers remplis de bouteilles poussiéreuses sont envahis de toiles d'araignées.

Il se tortille pour essayer de se libérer de ses liens; mais la corde, par le frottement, lui brûle ses poignets et lui provoque de petites entailles.

Il regarde fixement le soupirail en éventail qui est entrouvert. Une petite lueur de clair de lune filtre à travers les vitres opaques.

Ses pieds sur le sol, il se penche en avant et essaie de faire quelques mètres en sautillant, mais ses jambes entravées lui font perdre l'équilibre. Il tombe lourdement sur le côté.

Dans un craquement sec, le dossier de la chaise se déboîte desserrant légèrement les liens de ses poignets.

Il en profite pour libérer ses mains, puis ses jambes.

Il fouille la cave.

Il prend d'abord une vieille planche qu'il repose à terre.

Puis il trouve derrière un tonneau un pied de biche qu'il prend dans sa main droite.

Un bruit de pas s'approche.

Il monte rapidement l'escalier et se met derrière la porte.

Quelques instants après la porte s'ouvre. Vélar apparaît et commence à descendre.

Fervent sort de sa cache et lui assène de toutes ses forces le pied de biche sur sa nuque.

Un bruit d'os brisé se fait entendre. Vélar pousse un râle, dégringole les marches de l'escalier et tombe inerte. Son sang sort à gros bouillon de son cou et s'étend sur le sol terreux.

Fervent se précipite vers le soupirail décroche le battant et se faufile à travers l'ouverture.

SCÈNE 43 - PARC GRILLADIN - EXT/NUIT

Fervent fait quelques mètres sur le gazon en se cachant d'arbre en arbre.

Il aperçoit une fenêtre éclairée où une silhouette passe et repasse avec des mouvements saccadés.

Il attend un moment.

La lumière s'éteint.

Il atteint presque le muret de clôture lorsqu'un molosse se jette sur lui sans aucun aboiement.

Il protège sa gorge de son bras gauche. Les crocs du chien se plantent dans son avant-bras.

Il serre les dents pour ne pas hurler.

Le chien continue à s'acharner sur lui sans lâcher prise et le fait tomber à terre.

De son autre avant-bras il enserme le cou de la bête et exerce une forte pression sur son gosier. L'animal pousse un gémissement étouffé et lâche prise.

Fervent maintient la pression jusqu'au ce que la bête ne respire plus.

Il se lève et grimpe sur le mur de clôture.

SCÈNE 44 - RUE CHANTONNAY - EXT/NUIT

Fervent se laisse glisser de l'autre côté et pose les pieds sur le sol.

Il n'a pas le temps de se retourner que deux mains lui saisissent ses bras et le bloquent contre le mur.

Deux adeptes le maintiennent fermement.

L'UN DES ADEPTES

Tu croyais nous bernier! On
n'échappe pas à l'ordre du feu!

L'AUTRE ADEPTE

Tu ne survivras pas à ton forfait!

Fervent se laisse emmener sans résistance. Son bras saigne de la morsure du chien et son sang coule le long de sa main.

(CONTINUED)

.

SCÈNE 45 - HALL DU GRILLADIN- INT/NUIT

Le gourou se tient droit devant Fervent et de sa canne au pommeau d'argent il lui assène un violent coup sur le crâne.

Fervent vacille et tombe à genou.

Il veut se relever mais un autre coup l'allonge à terre.

Le visage ensanglanté il regarde le gourou d'un air provocateur.

LE GOUROU

Domage! C'est un homme comme toi
que j'aurais voulu dans mon équipe!

FERVENT

Vous pouvez me tuer! Je ne serai
jamais des vôtres!

LE GOUROU

Tu as de la chance que j'ai encore
besoin de toi!

FERVENT

C'est trop tard! Vous avez perdu la
partie!

LE GOUROU

Pas encore! Maintenant c'est une
affaire entre Rinal et moi! S'il
veut te récupérer, il faudra qu'il
vienne te chercher!

Il lui donne un dernier coup de sa canne et l'assomme pour
le compte.

LE GOUROU

Redescendez-le à la cave! Et
attachez-le bien cette fois!

Les deux adeptes le prennent et descendent l'escalier menant
à la cave.

.

SCÈNE 46 - CHAMBRE AUBERGE RINAL - INT/JOUR

À travers les vitres de la chambre de Rinal, le jour élève sa lueur au-dessus des toits. Il est sept heures.

Il se lève et regarde Ingrid à moitié dénudée par le drap blanc qui frôle sa poitrine.

Il reste un moment hypnotisé le regard fixé sur ce corps alangui.

Il s'approche d'elle et dépose un baiser à la naissance de son sein.

RINAL CHUCHOTANT

Ingrid! C'est l'heure de se préparer!

Aucune réponse.

RINAL AVEC FERMETÉ CETTE FOIS

Ingrid! Aller voyons! Un peu de courage!

BERKEN BÂILLANT DISCRÈTEMENT

Oui! Je me lève! Je me prépare et je te rejoins en bas!

RINAL

Je ne suis pas prêt! Je me lève aussi!

BERKEN

Alors nous descendrons ensemble!

SCÈNE 47 - RECEPTION AUBERGE - INT/JOUR

Rinal et Berken sont prêts à partir. Rinal tient dans sa main son ordinateur portable dans sa housse hermétique.

Giorgio est derrière le comptoir de la réception. La télévision est allumée.

GIORGIO

Pour aller à Marans, je vous conseille de passer par Sainte gemme-la-plaine et de redescendre à Luçon. Là, vous trouverez sûrement un bateau des marais!

(CONTINUED)

RINAL

Souhaitez-nous bonne chance. On va en avoir besoin!

GIORGIO

Que la chance soit avec vous!

Giorgio lui tend un pistolet qu'il sort de dessous le comptoir.

Tenez! Ce bon vieux P38 vous rendra sûrement service.

Rinal le prend et le met à l'intérieur de sa ceinture.

Une musique caractéristique d'un flash spécial télé arrête leur conversation.

SCÈNE 48 - RÉALE FLASH SPÉCIAL INFO TÉLÉ - INT/JOUR

La présentatrice apparaît en gros plan dans le petit écran.

LA PRÉSENTATRICE

Brusque montée des eaux sur la côte Ouest. L'océan a envahi les terres! Les villes et les villages côtiers sont sous 4 mètres d'eau! De notre envoyé spécial Didier Forest!

L'envoyé spécial apparaît sur les lieux de la catastrophe et circule sur un bateau à fond plat propulsé par un moteur thermique qui ressemble à un gros ventilateur.

FOREST COMMENTE

En Charente Maritime et en Vendée l'exode commence! Il n'y a plus un endroit qui n'est pas envahi par l'eau! L'Océan s'est accouplé avec les fleuves et les rivières!

Une séquence filmée montre le désarroi de la population en même temps que le commentaire.

Le long d'une route cernée par l'eau, c'est l'exode qui commence.

Des voitures embourbées jalonnent les bas-côtés; quelques véhicules font retentir leurs avertisseurs essayant d'ouvrir un passage parmi la longue file des fuyards.

Vieillards et enfants se côtoient et se soutiennent, tantôt dans l'eau, tantôt sur la chaussée.

(CONTINUED)

Quelques autres se poussent pour passer devant, tombent et sont piétinés.

FOREST OFF

La peur de ne pouvoir aller plus loin poussent les gens à la panique. On se piétine dans une totale indifférence! On compte déjà des dizaines de morts!

Une nouvelle séquence filmée montre le sauvetage et le transport vers le camp d'accueil.

Dans un nuage d'eau pulvérisée, les aéroglisseurs militaires arrivent.

La foule s'arrête instantanément, les yeux fixés sur la fin de leur souffrance.

Ils sont transportés sur les hauteurs où un village de toiles est installé. Un panneau est planté à même le sol "CAMP N°5 de la Gâtine".

FOREST OFF

Des aéroglisseurs militaires repêchent les quelques infortunés de l'exode et les transportent sur les hauteurs où un village de toiles est installé. La situation ici est critique les produits de premières nécessités manquent! Ici info première! À vous les studios!

LA PRÉSENTATRICE

C'était notre envoyé spécial à Champagné-les-marais en Vendée! Nous y reviendrons aux infos de 20 heures!

SCÈNE 49 - RÉCEPTION AUBERGE - INT/JOUR

GIORGIO

Les nouvelles sont guère rassurantes!

RINAL

Cette montée des eaux est compréhensible! Les Océans se dilatent!

(CONTINUED)

GIORGIO

L'Océan est partout! Qu'est ce qui
pourra l'arrêter maintenant?

RINAL

La couche d'ozone! C'est le seul
remède!

GIORGIO

Dieu vous entende!

RINAL

Pas de nouvelle de mes adjoints?

GIORGIO

Non! je ne les ai pas vu!

Ils sortent de l'Auberge.

SCÈNE 50 - LES GUIFETTES LUÇON - EXT/JOUR

Au Sud de Luçon, quelques baraques sur pilotis entourent le
lac des guifettes qui n'est plus qu'une immense étendue
d'eau qui va jusqu'à la côte.

Les Bateaux des marais vont et viennent dans le vacarme
assourdissant de leurs moteurs.

Rinal et Berken sont à l'accueil des locations de ces
engins.

Il ne reste qu'un seul bateau attaché à un pilot.

Rinal s'adresse au responsable.

RINAL

Il me faut un bateau pour aller à
Marans. Il est 10 heures, on vous
le ramène à 13 heures.

LE RESPONSABLE

13 heures! Je ne peux pas! C'est
mon dernier bateau et il est
réquisitionné à partir de midi!

Rinal grimace et s'empresse de rectifier l'heure.

RINAL

D'accord! Midi nous serons de
retour!

(CONTINUED)

LE RESPONSABLE

Je peux compter sur vous! Midi!

RINAL

Midi nous serons là!

Il signe la feuille de location et monte rapidement avec Berken sur le bateau.

Le responsable leur montre le maniement de l'engin et enlève l'amarre.

Rinal met l'ordinateur portable dans le coffre du jet.

Il met le contact et actionne le démarreur.

Un souffle puissant sort du ventilateur, il accélère et le bateau vole sur l'eau en traçant une longue ligne droite bordée d'écume.

.

SCÈNE 51 - MARANS USINE DES FOURS À CHAUX - EXT/JOUR

Marans surgit de l'eau, le clocher de poutrelles de fer de son église lui donne l'aspect d'un phare au milieu de l'Océan. 10 heures 45 à sa pendule.

Rinal ralenti.

Le bateau contourne ce petit îlot et arrive devant un très long hangar désaffecté dont la toiture est soutenue par des piliers en béton sans mur.

Dans la cour, quatre silos oranges rongés par la rouille sont reliés par un tapis roulant à des fours à chaux.

À l'intérieur du hangar un escalier donne accès à une plate-forme qui entoure les trois quart du bâtiment.

Il est apparemment vide.

Rinal dirige lentement son bateau devant l'escalier fait de poutres de fer.

L'eau arrive à moitié de l'escalier.

RINAL

J'espère que ce n'est pas une entourloupe!

Le portable sonne. Rinal inquiet ouvre son portable.

(MORE)

(CONTINUED)

RINAL (cont'd)
LA VOIX NASILLARDE

Dépose l'ordi sur la plate-forme et
dégage des lieux!

RINAL
Et ma fille?

LA VOIX
Tu la retrouveras ici dans une
heure! Et je ne veux pas voir ton
bateau dans le secteur!

Le portable s'éteint.

RINAL
Je sens le coup fourré!

BERKEN
On ne peut plus revenir en arrière!

Rinal ouvre le coffre, prend l'ordinateur dans sa housse hermétique, monte sur la plate-forme et le dépose devant la dernière marche.

Il redescend aussi vite qu'il est monté.

RINAL
Conduit le bateau hors de la zone.
Je reste là!

BERKEN
Tu es fou! Tu vas y laisser ta peau
et celle de ta fille!

RINAL
J'ai mon idée.

Avec une grosse bâche militaire trouvée dans le coffre, il confectionne une grossière silhouette d'un homme assis derrière le bateau, maintenue par une pagaie qu'il coince entre les deux planches du banc.

BERKEN
Ouais! Super!

RINAL
Aller! Vogue galère!

Berken démarre. Rinal s'accroche en dessous de l'escalier et se hisse sur la plate-forme. Il rampe et se met derrière un gros pilier IPN de la charpente, à quelques mètres de l'ordinateur.

Berken est maintenant loin. La trace du bateau s'estompe peu à peu.

.

SCÈNE 52 - ACCUEIL LES GUIFETTES LUÇON - EXT/JOUR

Berken accoste sur le quai. Le responsable attend.

LE RESPONSABLE

Vous êtes à l'heure, c'est bien! Et votre compagnon?

BERKEN INQUIÈTE

Je dois repartir. Je ne peux pas vous expliquer. C'est une question de vie ou de mort pour lui! Il est resté à Marans.

LE RESPONSABLE

Impossible de vous le laisser! Ils vont venir le chercher!

BERKEN AFFOLÉE

Comment je vais faire?

Le responsable voyant son désarroi, l'invite à monter sur le quai.

LE RESPONSABLE

Venez! J'ai peut-être quelque chose pour vous!

Berken suit le responsable qui se dirige vers une cabane située devant une mise à l'eau.

Il ouvre la porte.

Un canot avec deux rames est prêt pour la mise à l'eau.

Berken blêmit.

BERKEN

Je n'arriverai jamais à temps avec ça!

LE RESPONSABLE

Attendez que je vous montre!

Il enlève une bâche et découvre un scooter des mers flambant neuf.

BERKEN

Là! Oui!

LE RESPONSABLE

Dans une demi-heure vous y êtes!

Il sort le scooter, fait le plein d'essence et le met à l'eau.

BERKEN

Merci! Si tout va bien dans une heure je suis de retour!

Berken monte sur l'engin et démarre aussitôt.

SCÈNE 53 - MARANS USINE DES FOURS À CHAUX - EXT/JOUR

Rinal est toujours derrière son pilier.

Un bruit de moteur au ralenti résonne dans le hangar.

Rinal se raidit et se plaque encore plus contre le pilier.

Le bateau de marais, avec deux individus de la secte, fait le tour du hangar, puis accoste au pied de l'escalier.

L'un des adeptes monte.

L'ADEPTE

Le con! Il a tout gobé! Norbert!
Amène la fille!

Rinal suffoque de rage.

Norbert, prend la fille de Rinal ligotée et bâillonnée cachée sous une couverture et la monte sur la plate-forme.

NORBERT

Attache la corde sous la poutrelle!

L'adepte attache la corde à une poutrelle de la plate-forme et Norbert balance la fille sous l'escalier.

Rinal est cramois.

L'ADEPTE

Va chercher le feu d'artifice!

Norbert descend l'escalier avec l'ordinateur.

(CONTINUED)

Furieux, Rinal sort de sa planque P38 en main et tire sur l'individu resté sur la plate-forme. Ce dernier atteint en pleine poitrine bascule et tombe dans l'eau.

RINAL

Voilà pour le Con!

Norbert se précipite sur son bateau et démarre en même temps que Rinal saute de la plate-forme sur le bateau.

Dans le corps à corps le P38 tombe à l'eau, Rinal roule au fond du bateau et se relève. Norbert ramasse une gaffe et maintient Rinal à distance tout en conduisant d'une main en faisant des zigzags pour déséquilibrer Rinal.

Le bateau prend de la vitesse.

L'ordinateur est sur le fond plat.

Rinal l'aperçoit, il amorce un mouvement pour s'en saisir, mais la gaffe lui frôle le sommet du crâne.

Le bateau est sorti du hangar et file droit sur les silos.

Rinal s'aperçoit du danger. Il ramasse un bidon d'huile, le lance à la tête de Norbert, se saisit de l'ordinateur et se jette à l'eau.

Le bateau continue sa course et s'écrase avec l'individu en explosant contre les silos.

Rinal revient à la nage, se hisse sur les marches de l'escalier et essaye d'atteindre sa fille. Elle est trop loin.

Christine, les yeux hagards, regarde son père qui est impuissant à la détresse de sa fille.

Rinal tourne la tête, il a entendu le bruit d'un moteur.

Le scooter de Berken pénètre dans le hangar.

Rinal lui fait signe de se mettre sous l'escalier.

Elle s'arrête en dessous Christine qui se balance au bout de sa corde.

Rinal se met debout sur le scooter, coupe les liens qui entravent sa fille et la corde qui la maintient en suspension.

Elle tombe lourdement sur le siège entre Berken et lui. Rinal lui enlève son bâillon et s'adresse à sa fille.

RINAL

Ça va?

CHRISTINE

Je tiens le coup!

Puis s'adressant à Berken.

Merci madame pour votre secours!

RINAL

Je te présente la Professeure
Ingrid Berken, la nouvelle
physicienne du centre.

Christine ne dit mot.

Rinal met l'ordinateur entre lui et Berken qui conduit.

Berken démarre et sort du hangar.

.

SCÈNE 54 - COURSE POURSUITE SUR L'EAU - EXT/JOUR

Deux autres scooters se profilent à l'entrée de l'usine.

Berken les a vu. Elle vire de bord, contourne le hangar et prend la direction du marais poitevin.

Les deux scooters se mettent à leur poursuite.

Berken n'arrive pas à les distancer, ils se rapprochent. Elle prend un large virage à tribord et s'enfonce dans les rues inondées de Marans.

Après quelques slaloms autour d'un pâté de maison les scooters suivent toujours, ils ne sont plus qu'à une dizaine de mètres.

RINAL

Là! La ruelle à droite!

Berken fonce dans la ruelle étroite, le bas côté de son scooter érafle le mur de la maison et arrache le tuyau de descente de la gouttière.

Derrière, le scooter le prend de plein fouet, son conducteur est désarçonné. Il continue sa course, se fracasse contre le balcon de la maison, est projeté en l'air et retombe sur l'autre poursuivant qui n'a pas le temps de ralentir.

Berken se retourne et pousse un soupir de soulagement.

(CONTINUED)

BERKEN

Il était temps! Je ne maîtrisais plus mon engin!

RINAL

Bien joué partenaire! On rend le scooter! On prend ma voiture et on file à la Réale!

Le scooter sort de Marans et accélère droit sur Luçon!

SCÈNE 55 - COUR LA RÉALE EXPLOSION GARAGE - EXT/SOIR

La voiture pénètre dans la cour de La Réale, tout est calme. À l'arrivée de ses maîtres, la chienne Doris, très excitée, court de long en large et renifle le sol en tous sens.

Berken et Rinal son ordinateur à la main entrent dans la maison.

CHRISTINE

Que cherches-tu Doris?

A ces mots, la chienne s'excite encore plus. Elle s'avance vers le garage et se met à gratter dans le gravier devant la porte en aboyant furieusement.

Christine se précipite à la rencontre de son père qui sort de la maison suivi de Berken.

CHRISTINE AFFOLÉE

Papa! Ce n'est pas normal! Doris flaire quelque chose près du garage!

RINAL

Va à la maison avec la professeure. Je m'en occupe!

Il va retrouver la brave bête qui attend qu'on lui ouvre le rideau métallique.

Rinal le soulève légèrement. Dans la pénombre il remarque un fil de fer fixé au longeron; il le suit des yeux et voit qu'il aboutit à une boîte rectangulaire en équilibre instable sur l'établi.

RINAL TONITRUANT

Les salauds!

(CONTINUED)

Dans un mouvement irréfléchi il arrache le fil du longeron pour éviter que la boîte ne tombe.

Un déclic sec se prolonge par le bruit d'un ressort qui se dévide. Une fumée épaisse et âcre sort de la boîte.

Il prend Doris dans ses bras et court en grandes enjambées jusqu'à mi-chemin de la maison.

Une formidable explosion projette la toiture au-dessus de la cime des arbres sous une gerbe de flammes.

La porte éclate comme une grenade faisant apparaître un énorme trou aux rebords déchiquetés.

Le souffle de la déflagration plaque Rinal au sol. Des débris de verre et des gravats lui retombent dessus.

Il reste inerte la face contre terre, les mains sur son crâne dans une ultime protection.

Berken se précipite sur Rinal.

BERKEN TERRIFIÉE

François! Réponds-moi!

Elle le retourne avec difficulté, son visage est intact.

Elle met son oreille sur son thorax pour écouter les battements de son cœur, puis sa tête contre sa poitrine elle pleure.

Les paupières de François frémissent un instant puis s'ouvrent doucement, son regard est dans le vague.

RINAL BALBUTIANT

Jeques.....qui.....

Elle le secoue énergiquement et l'embrasse sur la joue avec insistance.

Christine n'a pas bougé, elle est pétrifiée. Elle étudie l'engouement de Berken pour son père.

Rinal se relève péniblement aidé de Berken. Ils entrent dans la maison.

SCÈNE 56 - LA RÉALE SALON DÉCOURAGEMENT RINAL - INT/SOIR

Rinal s'approche du fauteuil et s'y laisse tomber, découragé.

RINAL

J'en ai assez de ces enchaînements!
J'en.. ai.. marre!

Il met ses mains sur son visage. Berken se précipite pour le raisonner. Elle les lui retire doucement.

BERKEN

Oh! Ce n'est pas le moment de flancher! Il nous reste encore beaucoup à faire!

Rinal la regarde avec des yeux brillants, et aperçoit sa fille qui sanglote. Il se ressaisit.

RINAL

Tu as raison! Nous avons du boulot devant nous!

Il se lève et va vers sa fille.

Tu vois ce n'était qu'un simple découragement mais pas une fin en soi. Tu devrais aller te reposer! Tu permets que la professeure prenne la chambre d'ami?

CHRISTINE

Nous lui devons bien ça!

Ils montent dans leurs chambres.

SCÈNE 57 - EXTERMINATION ORDRE DU FEU PARISIEN - EXT/JOUR

Le matin à l'aube, la Seine sort de son lit et commence à envahir le métro par les bouches d'aération, chassant gourou adeptes et dissidents de l'ordre.

La terreur règne sur l'avenue qui surplombe le fleuve parisien. Les dissidents habillés de noir donnent l'assaut; leurs machettes ciselées de profondes entailles fendent arrachent et coupent dans un flot de sang. Les adeptes de l'ordre sont acculés contre le parapet du quai.

Les adeptes en blanc forment un grand cercle autour de leur Gourou qui lance une ultime requête aux forcenés.

(CONTINUED)

LE GOUROU

Frères! Ne commettez pas
l'irréparable! Rejoignez nos rangs
contre l'opresseur! Notre ennemi
commun est le nouvel état proclamé!
Nous sommes les élus de
l'apocalypse, les enfants
d'extra-terrestres! Je vous assure
l'éternité! Seuls les fidèles de
l'ordre seront sauvés par des
navettes interstellaires!

A ces mots les forcenés redoublent de violence, ouvrent une large brèche devant le Gourou.

Ce dernier se voyant en grand danger se fraie un passage dans son arrière garde; mais deux gaffes acérées lui transpercent les flancs et le poussent dans le fleuve parmi des corps mutilés qui plongent, remontent, tournoient et replongent aspirés par le remous.

Le carnage cesse faute de combattants. Les quelques survivants n'ont plus la force de combattre. Ils sont le dos contre le parapet, le visage ensanglanté.

SCÈNE 58 - LA RÉALE CHAMBRE RINAL - INT/JOUR

Rinal est levé. La petite télé de sa chambre est allumée et donne les informations de 9h sur la tuerie de Paris.

Il sort un bristol de sa poche et le lit: " Professeur Maurice Sterne-Conseiller national de la recherche - Canada"

Il décide de l'appeler et programme son capteur satellite.

Un grésillement se fait entendre et Sterne apparaît dans son bureau.

STERNE ENTHOUSIASTE

Rinal! Quel plaisir de te voir! Je comptais t'appeler, mais mes recherches m'en ont pas laissé le temps.

RINAL

Bonsoir Sterne! J'ai fait un grand bond dans mes recherches! Nous sommes arrivés au but. Je voudrais te montrer mes travaux.

(CONTINUED)

STERNE

Alors je t'invite à venir au Canada avec ton programme pour un essai commun.

RINAL

Ta théorie de l'espace associée aux résultats de mes recherches seront utiles à la conclusion finale. Je te le garantie!

STERNE

Quand veux-tu venir?

RINAL

Demain si tu peux! Je viendrais avec Berken et ma fille!

STERNE

Oh Oh! C'est du pressé!

RINAL

Je n'ai plus d'attache ici! Plus de labo! Je suis traqué de tous bords!

STERNE

C'est entendu! Je prépare les laissez-passer.

RINAL

Avec tout ce qui s'est passé chez nous, ça nous fera de petites vacances!

STERNE

J'ai regardé les infos de Paris! Que penses-tu de ce carnage? Cela m'intéresse car nous avons chez nous des amorces de règlements de compte entre groupes ésotériques!

RINAL

Tu sais Sterne! J'ai suivi tout cela de loin!

STERNE

C'était un règlement de compte?

RINAL

Oh! Bien plus que ça! c'est la soif du pouvoir entre-eux!

(CONTINUED)

STERNE

L'élimination d'un ennemi par son ennemi. Voilà un bon procédé!

RINAL

Crois-moi! Ce nouveau terrorisme ne peut être combattu que par la ruse et le vice!

STERNE

Enfin! N'épiloguons plus sur ce sujet! Pensons à notre projet et concrétisons-le! Salut Rinal!

RINAL

Salut! A demain!

L'écran s'éteint.

Il prend immédiatement son téléphone portable et compose un numéro.

RINAL

Allo Karl?

LA VOIX AU TÉLÉPHONE

Oui!

RINAL

Peux-tu me préparer le jet pour ce soir?

KARL OFF

Bien sûr Rinal! La révision est faite! Il reste le plein à faire et le train de pneus à changer!

RINAL

Nous volerons de nuit! il y a moins de trafic! 20 heures c'est bon?

KARL OFF

Il faut que j'aïlle chercher les pneus à Nantes, mais il sera prêt!

RINAL

OK!

Il ferme son portable et sort de sa chambre.

SCÈNE 59 - LA RÉALE SALON - INT/JOUR

Rinal descend l'escalier. Berken et Christine sont déjà dans le salon.

Il va embrasser sa fille et Berken. Il est jovial.

RINAL

Bonjour les belles! Préparez vos bagages! Nous partons en vacances!

BERKEN

Vraiment? Où?

RINAL

Au Canada! Nous allons concrétiser nos recherches!

CHRISTINE

Moi aussi?

RINAL

Bien sûr! Le danger n'est pas écarté pour toi que je sache!

CHRISTINE

Chouette!

RINAL

On laissera Doris au passage chez ton amie.

Ils sortent les valises de la soupenette, y rangent leurs affaires et des vêtements chauds et sortent de la maison.

Berken sort la première.

SCÈNE 60 - LA RÉALE COUR AGRESSION BERKEN - EXT/JOUR

Ingrid pousse un cri strident, elle est attirée violemment sur le côté de la porte par une main puissante. De l'autre main, dans la pénombre, la silhouette d'un homme lui met un couteau sous la gorge.

Rinal a un mouvement d'attaque qu'il arrête aussitôt.

LA SILHOUETTE

Bouge pas Rinal, où je l'égorge !

(CONTINUED)

RINAL

Que voulez-vous ?

LA SILHOUETTE

Rien de ce que tu pourrais me donner!

RINAL

Alors pourquoi êtes-vous là ?

LA SILHOUETTE

Je l'emmène avec moi!

RINAL

Vous ne passerez pas le portail !

LA SILHOUETTE

C'est ce qu'on verra !

La silhouette entraîne Ingrid à reculons vers le portail, la lueur du petit réverbère du jardin dévoile un peu le visage de l'agresseur.

BERKEN

Langsberg! Tu es fou!

LANGSBERG

C'est ta faute!

Langsberg s'écarte un peu d'Ingrid pour ouvrir le portail.

Doris bondit et mord à pleines dents le bras tenant le couteau.

Langsberg hurle de douleur mais ne lâche pas son arme.

Rinal se précipite sur lui pour le désarmer. Dans le corps à corps la lame du couteau pénètre profondément entre les côtes de Langsberg qui pousse un cri terrible et tombe à terre, inerte.

Rinal s'assure de son état. Il est mort.

RINAL

Encore une tuile qui me tombe sur la tête!

BERKEN

Ça continue!

Rinal ouvre son portable et compose un numéro.

RINAL

Professeur Rinal! Je voudrais le
Commissaire Michel Plousey!

**Il attend un moment en faisant signe à Ingrid de rentrer
dans la maison.**

PLOUSEY OFF

Salut vieux frère! Qu'est-ce qu'il
t'arrive?

RINAL

J'ai du boulot pour toi! Un cadavre
dans mon jardin!

PLOUSEY OFF

Holà! J'arrive!

**Rinal referme son portable, ouvre le portail avec son bip et
passe à son tour le pas de la porte.**

SCÈNE 61 - ARRIVÉE POLICE COUR LA RÉALE - EXT/JOUR

La sirène de la police se fait entendre.

Rinal sort sur le palier suivi d'Ingrid.

**Les deux véhicules dont une ambulance se garent dans la cour
côte à côte. Le commandant Plousey en sort.**

Ils s'attrapent par les épaules et se donnent une accolade.

PLOUSEY

Alors! Tu n'as pas eu assez
d'ennuis?

RINAL

Ne m'en parles pas! C'est la série
noire!

PLOUSEY

Explique-moi un peu!

RINAL

Le professeur Langsberg a agressé,
mon assistante avec un couteau! En
voulant la défendre son couteau
s'est planté dans son thorax!

(CONTINUED)

PLOUSEY

L'affaire est simple!

RINAL

Oui mais ne la médiatisez pas trop.
J'ai peur de représailles de qui tu
sais!

PLOUSEY

Tu peux compter sur moi!

Le corps est mis dans l'ambulance après les constatations
d'usage.

Le commandant monte dans la voiture.

En partant, il fait une moue et un petit signe de la main
lui faisant comprendre de ne pas s'en faire.

RINAL

Ingrid! Christine! On s'en va à
l'aéroport!

Il charge les bagages. Son ordinateur à la main il monte
dans la voiture avec Berken et sa fille. Il démarre, le
portail se referme sur eux.

SCÈNE 62 - MÉANDRES DE LA LOIRE - EXT/JOUR

C'est la fin de la journée, après l'exode par la route c'est
la fuite par l'eau. Des centaines de barques et de canots
remontent les méandres nouvellement formés de la Loire.

L'eau est saumâtre et des cadavres d'animaux flottent au gré
du courant.

Une péniche a pris le chemin des écoliers et tente de
reprendre à contre-courant le lit du fleuve. La petite
famille, sur le ponton, applaudit à la proue de son
capitaine.

SCÈNE 63 - DEVANT CENTRE HERZBERG CANADA - EXT/JOUR

L'avion est devant le centre Herzberg.

La neige est à perte de vue. Christine est restée dans
l'avion. Rinal et Berken en descendent.

Quelques petits baraquements sont alignés au bord d'une
piste tout juste praticable.

(CONTINUED)

De l'autre côté, une butte de neige masque l'entrée du centre. Une simple plaque émaillée est fixée sur un grillage devant le porche où l'on peut lire "Centre Gérard Herzberg, Schefferville" C'est un ancien centre minier.

Le professeur Sterne les reçoit sous le porche en leur remettant leur badge.

STERNE

Bonjour! Vous êtes à l'heure!

RINAL PLAISANTANT

Ce n'est pas l'Antarctique!

Berken regarde avec surprise le monticule de neige.

BERKEN

Tu vis sous terre?

STERNE

Oui! Une semaine sur deux! Ça suffit!

François son ordinateur portable à la main, époussette de l'autre les quelques flocons de neige sur son manteau. Ils montent dans le monte charge qui s'enfonce dans les entrailles de la terre.

SCÈNE 64 - DANS CENTRE HERZBERG - INT/JOUR

Au dernier sous-sol, une cavité de 30 mètres de haut a été creusée dans le roc fleuri de salpêtre cristallisé. Au milieu, une monumentale boule de verre en coupe indique toutes les couches de notre atmosphère.

STERNE

J'ai fait des essais au-dessus du niveau 35, là où l'air est fortement conducteur d'électricité. Malheureusement l'ozone est détruit avant d'arriver dans sa couche.

RINAL

Ah! Ne me dis pas ça! Il faut agir dans la strate d'ozone! Mes travaux le confirment!

STERNE DÉSOLÉ

Oui! Mais il sera détruit en grande partie!

(CONTINUED)

Rinal commence à douter de lui.

RINAL

Bon sang! Dans ce cas, toutes mes recherches tombent à l'eau!

BERKEN

Doucement! Nous allons procéder par ordre!

Ils tournent autour de la représentation de l'atmosphère. Berken pointe son index sur le niveau 35.

BERKEN

Voilà notre futur terrain de manœuvre bien compromis mais pas désespéré!

Ils prennent le long tunnel et arrivent dans la salle de contrôle.

SCÈNE 65 - SALLE CONTRÔLE HERZBERG - INT/JOUR

Dans une salle taillée dans le roc, six postes de contrôle sont installés en face de l'entrée en dessous d'un écran panoramique.

Berken et Rinal et Sterne s'installent chacun devant un poste de contrôle.

François enlève son ordinateur portable de sa housse, l'ouvre, l'allume et le branche au central.

RINAL

Tiens! Fais-toi une idée de ce qui nous attend!

STERNE

Voyons ça!

Sterne pianote sur le clavier et s'empresse de lire les données qui s'affichent sur l'écran panoramique dans le silence respectueux de ses hôtes.

Il entre quelques données physiques chimiques et atmosphériques des recherches sous le regard inquiet de Rinal.

Berken est impassible.

(CONTINUED)

Les travaux de l'équipe Rinal sont décortiqués et analysés; pour confirmer le succès ou pour changer d'orientation.

STERNE

Rien à dire! Tout concorde! Mais la manœuvre sera délicate en haute atmosphère! C'est toujours cette destruction de l'ozone qui m'inquiète à ce niveau!

RINAL

La couche d'ozone atteint son maximum entre l'altitude 25 et 35.

STERNE

À la limite 35, les UV le détruisent! Il faut aller en dessous, au niveau 30!

RINAL

Il sera difficile pour le laboratoire Ozon de descendre plus bas!

STERNE

Oui! L'attraction terrestre ne permettra peut-être pas la stabilité du vol!

RINAL

Pour le labo! C'est OK! Mais pour le vol! C'est foutu!

Rinal est découragé, il débranche avec un mouvement d'humeur son ordinateur et le range dans sa housse.

BERKEN

Vous semblez oublier que la physique ça me connaît! Que faites-vous des stabilisateurs d'Ozon? Il faut augmenter leurs puissances!

RINAL

Ils ne seront pas assez puissants à ce niveau!

BERKEN

Il y aura bien une solution!

RINAL

Pour le moment je n'en vois aucune!

BERKEN

Il faut y réfléchir!

RINAL

Nous verrons ça à Toulouse!

Sterne raccompagne ses hôtes jusqu'à la sortie de ce véritable bunker.

.

SCÈNE 66 - DEVANT CENTRE HERZBERG - EXT/JOUR

Devant le centre l'avion les attend.

STERNE

Bonne chance!

RINAL ET BERKEN À L'UNISSONS

A bientôt!

Ils embarquent dans l'avion qui décolle aussitôt.

.

SCÈNE 67 - LA RÉALE SALON - INT/JOUR

Rinal Berken et Christine sont assis dans le salon, dans trois jours c'est le départ pour Toulouse.

RINAL

Toulouse est une des phases la plus importante!

BERKEN

Oui mais le Canada a été très révélateur!

Le capteur satellite se met à hurler dans la chambre de Rinal.

Il se lève, monte rapidement l'escalier et entre dans la pièce.

.

SCÈNE 68 - LA RÉALE CHAMBRE RINAL - INT/JOUR

Il allume l'écran.

Le visage du gourou de Chantonay apparaît.

LE GOUROU

C'est votre dernière ligne droite
avant le décors! Je serai
impitoyable! Après demain à 10
heures aux deux tortues dans la
vallée du Lay! ! Venez avec
l'ordinateur et votre fille!

RINAL

Pour quel échange?

**Fervent, bâillonné le visage meurtri, apparaît à côté du
gourou.**

Rinal comprend de suite l'enjeu.

LE GOUROU

Vous m'avez ridiculisé devant mes
adeptes! La filière française est
blessée mais pas vaincue. Ça se
passera entre vous et moi! Si vous
ne venez pas, votre associé est
mort!

RINAL

J'y serai!

**Il arrête la communication, va chercher son beretta et
quelques balles dans le tiroir de la commode et les met dans
la poche intérieure de son blouson pendu au porte-manteaux.**

Il sort de sa chambre.

SCÈNE 69 - LA RÉALE SALON - INT/JOUR

Il descend les escaliers.

RINAL

C'était le gourou! Il détient
Fervent et veut que je vienne avec
Christine!

(CONTINUED)

BERKEN

Pas Christine! C'est trop dangereux! Je viens à sa place!

RINAL

C'est pas une bonne idée! Il vaut mieux que tu files à Toulouse dès demain matin pour la programmation!

BERKEN

Il faut trouver une autre solution!

RINAL

Il n'y en a pas d'autres! J'en ai bien peur!

CHRISTINE

Papa! Je viens avec toi!

RINAL

OK! Mais tu resteras à l'écart!

Rinal va allumer la télévision et s'installe dans le fauteuil l'air pensif.

SCÈNE 70 - ORDRE DU FEU CÔTE OUEST - EXT/JOUR

INSERT: Le 12 mars à l'aube.

Tous les adeptes de France de l'ordre du feu sont alignés sur des terres émergentes devenues les côtes de Vendée et de Charente Maritime.

Des milliers de personnes sont agglutinées sur le moindre espace que l'eau n'a pas envahi.

Disposés en petits cercles concentriques; chaque cercle tourne à l'inverse de l'autre pour protéger son centre des ondes négatives.

Des cris incantatoires s'élèvent dans l'air chargé d'embruns pour invoquer les puissances extra-terrestres.

Soudain le ciel s'obscurcit; une lumière bleutée filtre à travers les nuages prolongeant ses rayons jusqu'à la surface de l'eau qui devient un miroir phosphorescent.

L'effet est immédiat, tous les adeptes se prosternent et n'osent regarder l'avènement.

(CONTINUED)

Seul le Gourou se redresse et lève les bras ses paumes dirigées vers le ciel.

UN GOUROU

Némésis! Dieu extra-terrestre!
Viens chercher tes fidèles pour
leur donner la vie éternelle!
Donne-nous une planète d'accueil où
nous pourrons fonder un monde à ton
image suivant tes lois et ton
désir!

Le gourou s'incline sur le sol boueux de la marne vendéenne, et s'immobilise dans une méditation profonde.

La réponse ne se fait pas attendre. Le vent du matin balaie la masse nuageuse, la lumière bleutée s'efface et le soleil apparaît pour une journée bien terrestre.

Le gourou essaie de cacher sa profonde déception.

LE GOUROU

Frères! Ce n'était qu'une tentative
d'approche de Némésis! Les ondes
magnétiques n'étaient pas
favorables! Continuons à prier!

La sarabande recommence plus rapide et plus saccadée; certains entrent en transe et sont mis hors du cercle.

L'océan s'est étonnamment apaisé. À l'horizon, de simples petits remous rappellent qu'il est bien présent, près à bondir.

.

SCÈNE 71 - DANS SIMEX TOULOUSE - INT/JOUR

Berken arrive au cœur du hangar où un rideau métallique se lève découvrant le laboratoire spatial.

LE COLONEL

Regardez cette merveille!
N'est-elle pas la fierté du siècle!

Le laboratoire Ozon s'offre à ses yeux éblouis.

Une sphère de six mètres de diamètre, qui a la brillance du verre et la couleur de l'aluminium, est reliée à un anneau cylindrique par huit drains. Elle a l'apparence d'une immense roue à rayons dont le moyeu renferme le laboratoire. Au sommet, une aile en delta est solidaire de la masse

(CONTINUED)

sphérique prolongée par un moteur propulseur rétrofusée orientable.

En-dessous, quatre moteurs latéraux à poussée verticale font partis intégrante de l'armature de l'aile.

Berken se place sous cette boule suspendue et déclenche un escalator qui s'abaisse du centre de la sphère.

BERKEN

Allons voir ce chef d'oeuvre!

Berken et le colonel grimpent et pénètrent à l'intérieur.

SCÈNE 72 - INTÉRIEUR OZON TOULOUSE - INT/JOUR

Ils découvrent les perfectionnements les plus sophistiqués de la science.

Deux pupitres sont alignés le long d'une paroi de verre hermétique et transparente. L'intérieur est capitonné d'une matière ignifuge et isolante de couleur blanche.

Berken ne peut s'empêcher de commenter le déroulement théorique des opérations du jour J.

BERKEN

Cette paroi de verre contiendra l'ozone gazeux! Il sera alors stocké sous pression et liquéfié par cryogénie dans l'anneau extérieur, pour être pulvérisé dans l'espace!

LE COLONEL

Quel spectacle en perspective!

Elle s'installe devant un pupitre et introduit le premier disque d'initialisation dans le lecteur.

Le cycle physique et chimique de la production d'ozone est programmé.

Elle introduit le deuxième disque, les valeurs d'intensité et de voltage qui seront générées par des puissantes batteries solaires s'affichent sur l'écran de contrôle.

Le troisième disque affiche les données de cryogénie.

BERKEN

Maintenant il faut rectifier les coordonnées de vol et descendre au niveau 30!

LE COLONEL

Je vous en laisse la responsabilité!

BERKEN

De toute façon nous n'avons pas le choix! C'est ça ou l'abandon du projet!

Elle pianote sur le clavier de nouvelles coordonnées, d'abscisse pour l'altitude et d'ordonnée pour l'attraction terrestre.

Sur l'écran, la simulation s'affiche.

La représentation du laboratoire suit une ligne qui plonge légèrement.

BERKEN

Ce n'est pas tout à fait ça! On plonge! Le niveau 30 n'est pas bon!

LE COLONEL

C'est grave?

BERKEN

On va voir!

Berken rectifie l'abscisse et relance la simulation.

Le laboratoire suit une trajectoire qui s'infléchit encore puis se redresse en une ligne droite parfaite.

BERKEN

Programmation terminée! Altitude 32!

LE COLONEL

Prochain rendez-vous Kourou!

BERKEN

À la grâce de Dieu!

LE COLONEL

Je serai présent à Kourou. Je ne lâcherai le cordon ombilical que lorsqu'il sera arrimé à Arcane 21.

BERKEN

Ma mission ici est terminée.

LE COLONEL

Je programme immédiatement le transfert pour Kourou.

Le Colonel redescend suivi de Berken.

SCÈNE 73 - ROUTE VALLÉE DU LAY - INT/VÉHICULE/JOUR

Rinal est bien en avance. Il traverse Bournezeau, prend l'Ouche de l'Enclose, passe au-dessus de l'autoroute et bifurque à gauche dans un petit chemin de terre au milieu d'une forêt.

Quelques mètres plus loin, il quitte le chemin pour se garer à l'abri des regards.

Il se tourne vers sa fille.

RINAL

Tu restes là! Surtout ne bouge pas!

SCÈNE 74 - FORÊT - EXT/JOUR

Il descend et continue à pied.

Il sort son arme, introduit un chargeur et continue sa progression derrière les buissons et les herbes hautes.

À travers les arbres, il aperçoit le monument aux deux tortues.

Il redouble de prudence et s'avance d'arbre en arbre.

Un 4X4 arrive sur le chemin, il s'allonge dans l'herbe et attend qu'il se gare quelques mètres plus loin.

Le gourou descend avec un adepte, l'autre adepte reste dans le véhicule. Fervent est ligoté et bâillonné à l'arrière.

Ils se dirigent vers le monument.

LE GOUROU

Rinal n'est pas encore là! Mets-toi à l'entrée du chemin! Tu me

(MORE)

(CONTINUED)

LE GOUROU (cont'd)
signales son arrivée par radio et
tu rappliques!

L'adepte prend son talkie, fait une centaine de mètres et se poste à l'entrée.

Le gourou va au point de rendez-vous et se cache derrière le mur circulaire de briques rouges qui entoure les tortues.

Rinal rampe lentement vers le véhicule du gourou et observe la position de l'adepte.

Il est au volant, la vitre est ouverte.

Rinal se faufile le long du véhicule, arrive à la hauteur du conducteur, se lève et exerce de sa main gauche une forte pression sur le larynx de l'adepte qui n'a pas le temps de crier. Il suffoque, ses yeux sont exorbités. Il essaie de ses mains de desserrer l'étreinte, mais de sa main droite Rinal l'en empêche. Il bascule inerte sur le siège passager en poussant un faible râle.

Rinal à l'adresse de Fervent.

RINAL
Un de moins!

Il ouvre la portière arrière et délivre Fervent de ses liens.

RINAL
Vous pouvez marcher?

FERVENT
Tout seul non!

Fervent, le visage tuméfié, sort du véhicule aidé de Rinal. Il grimace en traînant la jambe.

Ils se mettent à couvert.

SCÈNE 75 - ENTRÉE CHEMIN - EXT/JOUR

L'adepte regarde sa montre, et appuie sur le bouton d'émission.

L'ADEPTE
Il est 10 heures 15! Il ne viendra pas!

(CONTINUED)

LE GOUROU OFF

Ça m'étonne de lui!

L'ADEPTE

Qu'est que je fais?

LE GOUROU OFF

Surveille! Je vais au véhicule!

.

SCÈNE 76 - FORÊT GOUROU - EXT/JOUR

Le gourou sort de sa cache et se dirige vers son véhicule.

La place du conducteur est vide, il accélère le pas et voit l'adepte couché sur le siège.

LE GOUROU À LUI-MÊME

Putain! Mais qui c'est ce mec!

Il prend son talkie.

LE GOUROU

Amène-toi! Rinal est là!

Le gourou scrute les alentours. Rien ne bouge.

L'adepte arrive une arme au poing.

L'ADEPTE

C'est le diable en personne!
Comment est-il venu?

LE GOUROU

C'est un roublard! j'aurai du me
méfier encore plus de lui!

Deux sentiers partent du chemin et s'enfoncent dans la forêt.

LE GOUROU

Prends le sentier de gauche, je
prends l'autre.

Ils s'enfoncent dans la forêt.

.

SCÈNE 77 - FORÊT RINAL FERVENT - EXT/JOUR

Rinal et Fervent sont au bout du sentier de gauche.

RINAL

Y en a un qui arrive! Allonge-toi!

Fervent s'aplatit dans l'herbe.

L'adepte avance lentement avec son arme au poing.

Rinal donne son Beretta à Fervent et ramasse une grosse branche morte et s'accroupit. Quand l'adepte arrive à sa hauteur il la reçoit en plein visage.

Sous la violence du coup, il lâche son arme et le talkie et se retrouve à terre. Il essaie de se relever Rinal lui assène un deuxième coup sur la nuque. Il s'effondre.

Rinal ramasse l'arme et la donne à Fervent en reprenant la sienne.

RINAL

Restez-là! Je m'occupe du Gourou!

La voix du gourou sort du talkie.

LE GOUROU OFF

Reviens! Ils ont du partir!

Rinal prend le talkie et répond.

RINAL

Je suis toujours là gourou! Nous avons un compte à régler!

LE GOUROU OFF

J'aurai ta peau Rinal!

Rinal jette le talkie loin de lui dans le fourré et attend.

De temps en temps la voix inaudible du gourou continue de sortir du talkie.

FERVENT

Il se dirige au son de sa voix!

RINAL

S'il croit me surprendre!

Rinal fixe maintenant avec insistance les alentours du fourré où se trouve le talkie.

Soudain il sent un objet dur dans son dos.

(CONTINUED)

LE GOUROU

Jette ton arme! Ne fais pas un geste ou tu es mort! Où sont ta fille et ton associé!

RINAL

À l'abri!

LE GOUROU

Ne fais pas le malin! Une dernière fois! Jette ton arme!

Rinal jette son arme devant lui et profite de son mouvement de bras pour se retourner.

Il écarte l'arme en saisissant le poignet qui la tient et le maintient en l'air.

Surpris, le gourou réagit et lui donne un coup de tête.

Rinal tombe en arrière et entraîne le gourou avec lui en tenant toujours son poignet vers le haut.

Dans le corps à corps, le gourou a repris le dessus. La main de Rinal faiblit, l'arme descend lentement, le canon est à quelques centimètres de son crâne. Rinal lâche prise.

Le gourou lui assène un coup de crosse qui le met KO.

Christine n'a pas obéi, cachée derrière un arbre elle pousse un petit cri.

Le gourou se retourne et se précipite sur elle et la saisit.

Fervent sort péniblement du fourré en rampant avec l'arme de l'adepte. Le gourou avance sur lui en tenant Christine contre lui.

LE GOUROU

Pose ton arme au sol et mets tes bras derrière la tête! La vie de la petite en dépend!

A bout de force il s'exécute. Le gourou prend l'arme et la jette plus loin.

Il attache Christine et son père ensembles et tient en respect l'associé de Rinal. Il décroche son talkie de sa ceinture.

LE GOUROU

Tortue un! Venez prendre trois colis au point T!

SCÈNE 78 - L'ANTARCTIQUE CATACLYSME - EXT/JOUR

Des craquements répétés montent soudainement des profondeurs de la faille du glacier.

La banquise Est penche vers l'Atlantique, s'écarte et s'arrache de la chaîne de la Reine Maud. Les monts Kirkpatrick et Markham basculent lentement et plongent dans l'eau agitée.

Un énorme remous enveloppe la redoutable masse de glace qui s'enfonce dans l'abysse de l'océan, ressurgit quelques instants après en montrant son envers rongé; puis dérive vers le Nord aspirée par les courants remontants.

Une vague déferlante se forme et s'écarte du monstrueux iceberg en déclenchant un raz-de-marée sur ce qui reste du pôle Sud.

SCÈNE 79 - PLAGE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

L'Océan est agité. A une cinquantaine de mètres de la plage, deux personnes sont attachées sur des pilots enfoncés dans le sable. En se rapprochant de la côte on distingue les visages de Christine et de Fervent.

Christine sanglote, le visage tourné vers Fervent.

Fervent a la tête dressée vers le ciel pour mettre sa bouche hors de l'eau.

FERVENT

Ce n'est pas le moment de craquer!

CHRISTINE

Je veux pas finir noyée!

L'eau est au niveau de leurs épaules et arrive quelquefois, sous la poussée d'une vague, à leurs mentons.

FERVENT

Tiens bon!

Christine gigote en tous sens pour maintenir sa bouche hors de l'eau. Une vague plus grosse que les autres la submerge. Elle s'étouffe et reprend difficilement sa respiration. Elle regarde Fervent.

Elle s'aperçoit qu'il glisse sur son pilot. Son corps s'enfonce lentement dans les flots.

(CONTINUED)

CHRISTINE

Fervent!

Fervent tourne la tête vers Christine.

FERVENT

Résiste, c'est bientôt la marée
basse! Je.....

**Sa bouche grande ouverte cherche une dernière bouffée d'air,
ses yeux sont écarquillés, il se débat puis il disparaît
sous l'eau.**

Christine éclate à nouveau en sanglot.

CHRISTINE

Ne me laisse pas seule! J'ai peur!

Elle s'évanouit.

SCÈNE 80 HALL DU GRILLADIN - INT/JOUR

**Rinal est debout face au Gourou, il a les mains liées dans
le dos.**

Un adepte est derrière lui.

LE GOUROU

Ta fille va mourir Rinal! Donne-moi
le CD et tu pourras peut-être la
sauver!

Il allume un écran fixé au mur.

**Christine apparaît évanouie sur sur pilot, le deuxième pilot
est vide.**

LE GOUROU

Ton associé est déjà au fond de
l'eau

**Rinal a une brusque réaction vers le gourou, mais l'adepte
le maîtrise.**

LE GOUROU

Alors! Ce CD?

RINAL

Dans le double fond de la mallette.

LE GOUROU

Nous avons cherché, il n'y a rien!

RINAL

Vous avez mal cherché !

Le Gourou lui lance la mallette contenant l'ordinateur.

Rinal lui montre ses mains liées.

LE GOUROU À L'ADEPTE

Détache-le! Mais surveille-le de près!

L'adepte lui tranche ses liens et le braque avec son arme de poing.

Rinal prend l'ordinateur portable, enlève la plaque de protection arrière de l'écran et détache le CD collé avec un autocollant.

Il jette le CD loin derrière le Gourou et d'un mouvement circulaire vers l'arrière, il porte un violent coup avec son ordinateur sur la crâne de l'adepte qui s'effondre en lâchant son arme.

Il ramasse l'arme, la pointe sur le Gourou et tire.

Le Gourou a le temps de se mettre derrière l'un des piliers de la voûte du hall.

Trois autres adeptes arrivent par la porte du fond.

Rinal vide son chargeur, un adepte tombe.

Les deux autres adeptes arrivent sur Rinal sabre à la main.

Il a le temps d'esquiver le coup porté par un adepte et lui porte un coup de crosse sur le crâne, mais reçoit de plein fouet, sur son flanc, un coup de sabre de l'autre adepte.

Il tombe à terre en lâchant son arme. Son côté droit saigne, il met sa main gauche sur sa plaie.

Il essaie de se relever, mais l'adepte est déjà sur lui sabre levé.

Il fait une roulade sur le côté, la lame se plante sur le parquet à quelques centimètres de son visage.

L'adepte est penché en avant pour récupérer son sabre.

Rinal lui décoche un coup de pied au visage, l'adepte tombe au sol son nez saigne abondamment.

Rinal se relève péniblement et se jette sur lui. De son bras droit il enserre la gorge de l'adepte qui suffoque, mais la main de ce dernier sort un couteau de sa ceinture et le plante dans l'épaule de Rinal qui lâche prise en hurlant de douleur.

L'adepte se dégage et se jette à son tour sur Rinal à terre. Le couteau est près de sa poitrine, Rinal grimace d'effort et maintient le couteau à distance. L'adepte accentue sa pression, Rinal cède, la force lui manque, un râle se fait entendre.

Les deux corps sont l'un dessus l'autre inertes, du sang coule sur le parquet et forme une énorme flaque.

Le corps de l'adepte bascule sur le côté, son couteau est planté dans son thorax.

Rinal ouvre les yeux, il est exténué. Il se relève avec difficulté et sort dans la parc en traînant sa jambe droite.

SCÈNE 81 PARC LE GRILLADIN - EXT/JOUR

Dans le parc, un 4X4 est garé devant l'allée. Rinal met sa main sur la poignée de portière.

Elle n'est pas verrouillée.

Il se hisse sur le siège conducteur et referme la portière.

SCÈNE 82 4X4 PARC LE GRILLADIN - INT/VEHICULE/JOUR

Il se baisse pour chercher la clef dans la boîte à gants, fouille les vides poches.

Il se relève et rabat le pare-soleil, La clef y est accrochée.

Il la prend, met le contact et démarre en faisant patiner les pneus.

SCÈNE 83 PORTAIL PARC LE GRILLADIN - EXT/JOUR

Le 4x4 arrive à cinquante mètres du portail qui est ouvert.

Deux véhicules entrent l'un derrière l'autre et se trouvent face au 4X4.

Rinal essaye de les éviter en montant sur la pelouse mais il les percute par le côté en revenant sur l'allée.

(CONTINUED)

Le portail commence à se refermer, il accélère et passe entre les deux battants en arrachant les deux rétroviseurs.

Le portail se referme.

SCÈNE 84 - L'ONDE DES GRANDS FONDS - INT/Océan/JOUR

L'onde s'accélère dans les grands fonds avec une rapidité foudroyante, puis elle arrive en pleine possession de sa force dans le Golfe de Gascogne.

Elle s'engouffre dans les canyons sous-marins aux flancs abrupts du Gouf de Capbreton et insensiblement la vague augmente d'amplitude en suivant le relief sableux qui remonte brutalement.

SCÈNE 85 - PLAGE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

C'est à nouveau la marée haute.

Christine est épuisée, elle ne bouge presque plus. L'eau frappe son visage, elle ne combat plus.

SCÈNE 86 - FORMATION RAZ-DE-MARÉE - EXT/JOUR

Le raz-de-marée commence à se former à l'horizon et s'amplifie en s'approchant de la côte.
Dix...trente...cent...deux cent mètres de haut.

.

SCÈNE 87 - BÂTEAU DE MARAIS - EXT/JOUR

Un bruit de moteur se fait entendre.

Un bateau de marais s'approche du pilot où est attachée Christine.

Rinal est aux commandes.

.

SCÈNE 88 - LA VAGUE DU RAZ-DE-MARÉE S'AMPLIFIE - EXT/JOUR

La gigantesque vague s'intensifie encore à 500 mètres de la côte et dresse bientôt un mur d'eau et d'écume de 300 mètres de haut et va bientôt s'abattre sur la côte.

.

SCÈNE 89 - SAUVETAGE DE CHRISTINE CÔTE OUEST - EXT/JOUR

Rinal accoste au pied du pilori. Il plonge un couteau à la main et refait surface quelques instant après avec un morceau de corde dans la main.

Il remonte sur le bateau et tranche les liens qui entravent les poignés de Christine.

Elle tombe lourdement dans le bateau.

Rinal démarre aussitôt, mais la vague déferlante est à deux cents mètres, l'eau se retire aspirant le bateau vers le large.

Rinal demande le plein régime au moteur, la bateau s'arrache lentement, puis bondit vers l'intérieur des terres inondées.

La vague est à une centaine de mètres.....cinquantaine mètres.....

Sur la plage submergée elle s'abat, dévastant tout sur son passage.

SCÈNE 90 - RAZ DE MARÉE SUR L'ORDRE DU FEU - EXT/JOUR

Le raz-de-marée s'abat et balaie, comme des ballots de plumes, les bateaux ancrés dans le port et les quelques arbres sur son passage.

L'horreur se lit sur les visages des fils de l'apocalypse, c'est la fuite en tous sens. Les uns se mettent à plat ventre en s'accrochant à de frêles poteaux, d'autres se mettent à genoux et prient en acceptant leur sort, quelques-autres grimpent aux arbres les plus hauts.

Le gourou se prosterne.

LE GOUROU

Némésis! Que ta volonté soit faite!

Les cris d'effroi, de colère et les prières sont vite étouffés par la vague gigantesque qui s'abat.

Aucun survivant, l'eau charrie la totalité du magma humain vidé de leur vie en prenant la couleur pourpre de leur sang.

Le raz-de-marée laisse derrière lui la désolation. La côte d'argent n'est plus.

SCÈNE 91 - FIN DU RAZ-DE-MARÉE - EXT/JOUR

Une énorme écume s'enfonce dans les terres.

Le bateau de Rinal semble surfer sur l'écume qui perd peu à peu de son intensité.

Rinal protège sa fille en se couchant sur elle. Le bateau fini sa course violemment sur un bandeau de terre pousser par les derniers sursauts du raz de marée. Le crâne de Rinal heurte le montant de fixation du moteur.

Rinal reprend peu à peu ses esprits, son visage est ensanglanté. Il descend du bateau, prend sa fille à bout de force dans ses bras et l'amène vers l'ambulance du SAMU, garée à distance de sécurité.

SCÈNE 92 - POSTE LANCEMENT KOUROU - INT/JOUR

Berken et les responsables militaires sont déjà sur place, assis devant dans leurs postes de commande.

Le colonel de Toulouse est devant son pupitre prêt à appuyer sur le petit bouton rouge.

BERKEN

On ne plus attendre! Rinal aurait du se manifester.

LE COLONEL

Enclenchons la phase 1.

BERKEN

Allez-y!

Après une dernière vérification. Le colonel donne le feu vert.

LE COLONEL

Prêt au décollage!

BERKEN

Prêt!

LE COLONEL

Mise en approche commencée!

SCÈNE 93 RAMPE DE LANCEMENT - EXT/JOUR

La rampe de lancement s'élève avec une extrême lenteur puis s'immobilise à la verticale.

SCÈNE 94 POSTE DE LANCEMENT - INT/JOUR

LE COLONEL

Compte à rebours enclenché! Dans 45 secondes mise à feu!

SCÈNE 95 RAMPE DE LANCEMENT - EXT/JOUR

Les cinq tuyères s'allument une après l'autre.

SCÈNE 96 POSTE DE LANCEMENT - INT/JOUR

Le décompte a commencé.

Tout le monde fixe l'écran central où s'affiche le décompte ..10..9..8..7..6..5..4..3..2..1..0.

SCÈNE 97 RAMPE DE LANCEMENT - EXT/JOUR

Une gerbe de flammes sort des tuyères et s'écrase sur le sol en s'écartant sur les côtés. Une fumée grisâtre monte le long du fuselage.

La navette s'élève lentement, glisse sur les coulisses de sa rampe, s'arrache de son guide et fonce à travers les quelques nuages vers sa destination.

SCÈNE 98 POSTE DE LANCEMENT - INT/JOUR

LE COLONEL

Première étape réussie!

Les yeux fixés sur l'écran de contrôle, ils suivent avec intérêt la trajectoire de la navette.

Arcane ne dévie pas d'un pouce, elle traverse la couche d'ozone, mais continue son ascension.

BERKEN

L'automatisme n'a pas marché. Il faut vite larguer Ozon! Le seuil critique est atteint, le niveau 40 est dépassé.

(CONTINUED)

Le Colonel appuie sur le bouton vert, le largage d'Ozon est instantané. Les sécurités de vol sont déverrouillées, son propulseur s'allume, il se désolidarise de sa mère porteuse.

Il s'oriente maintenant vers les coordonnées du trou d'ozone. Mais 8 kilomètres au dessus de la zone prévue dans une ligne parfaitement rectiligne.

La navette Arcane 21 continue sa course sur le vecteur d'abscisse et d'ordonnée d'atterrissage de la base de Kourou.

Le téléphone satellite sonne, l'écran de contrôle s'allume, le visage de Rinal apparaît.

RINAL

Bonjour Kourou!

BERKEN

Rinal! Enfin!

RINAL

Soyez vigilant! L'ordre du feu est en possession des coordonnées d'ozon

BERKEN

Ici nous avons un bug informatique. Ozon est largement au-dessus de sa trajectoire.

RINAL

Mets Ozon en pilotage manuel et reprogramme les coordonnées.

Berken se met immédiatement au clavier, stoppe le pilotage automatique et reprogramme les valeurs d'altitude et d'attraction terrestre.

Les stabilisateurs d'altitude perdent de leur puissance. Ozon continue sa route vers l'Antarctique dans une droite légèrement infléchie.

Sur l'écran de contrôle, Ozon redescend jusqu'au niveau 32 et se stabilise.

BERKEN

Ouf! Grosse frayeur! Coordonnées rétablies.

RINAL

Passez sur le relais géostationnaire du Shetland!

(MORE)

(CONTINUED)

RINAL (cont'd)
Altitude 36000, 57,5° de latitude
ouest!

Berken fait apparaître la carte des satellites de communication de la magnétosphère et programme les coordonnées du Shetland.

Un bip aiguë se fait entendre, le relais vient de capter Ozon et le prend en charge.

SCÈNE 99 - FORÊT MARANHÃO NORD BRÉSIL - EXT/JOUR

Une vieille jeep du début du siècle circule sur le chemin de terre de la forêt de Maranhão.

un militaire casqué transporte deux barbus vêtus de blanc.

UN DES BARBUS

Robert! C'est la dernière chance de notre mission!

ROBERT

Ça sera la bonne! Dépêchez-vous
Caporal! Ozon doit-être sur sa trajectoire.

Le chauffeur accélère en essayant d'éviter les flaques d'eau boueuses.

Le véhicule ralentit, pénètre dans le camp de mercenaires et s'arrête au milieu du camp devant une tente à ciel ouvert où flotte le drapeau de l'ordre du feu.

Les deux barbus descendent et s'introduisent dans la tente.

.

SCÈNE 100 - FORÊT MARANHÃO - INT/TENTE/JOUR

Un homme également barbu les accueille. Il est coiffé d'une toque blanche, signe caractéristique d'un gourou.

LE GOUROU

Enfin vous voilà! Tout est prêt pour le final!

Dans la tente circulaire, au centre, est installé un lance missiles sol-air.

Fixé sur quatre supports plantés dans le sol, il pointe son missile vers le ciel.

(CONTINUED)

Le militaire entre à son tour avec une petite mallette dans la main et la dépose au pied du gourou.

LE BARBUS

Tout ce qu'on a pu recueillir comme information se trouve dans cette mallette.

Le gourou l'ouvre et en sort un CD coincé dans de la mousse alvéolée et le donne à Robert.

Robert prend le CD et l'introduit dans l'ordinateur du lance missiles.

Le petit écran du poste de commande s'allume et affiche les coordonnées d'ozon. " ALTITUDE 35 - TRAJECTOIRE 6° SUD-EST"

LE GOUROU

Programmez le lancement!

ROBERT

Nous avons deux solutions! Ou nous détruisons Olgo, le pilote d'ozon! Ou Ozon, dès qu'il est à portée de tir!

LE GOUROU

Ozon en priorité! Il a un pilotage manuel.

Robert programme les coordonnées de tir et ouvre le capuchon noir qui découvre le bouton rouge.

L'écran du radar signale ozon par plusieurs bips répétés. La cible est pointée.

Le bip devient continue il appuie sur le bouton rouge.

Le compte à rebours est enclenché. Tout le monde se met derrière une protection blindée.

C'est la mise à feu, le missile s'élève dans le ciel.

SCÈNE 101 - POSTE DE LANCEMENT KOUROU - INT/JOUR

Dans le poste de lancement, tout le monde attend sereinement la suite des opérations.

L'écran indique toujours la trajectoire parfaite d'ozon; son radar balaie l'espace aérien et retransmet ses données.

Le colonel regarde le décompte du temps.

(CONTINUED)

LE COLONEL

Dans 24 minutes Ozon aura atteint son objectif!

Sur l'écran du radar une lumière rouge s'allume.

UN MILITAIRE

Missile droit sur Ozon!

Un bip retentit chaque fois que le radar balaie le missile.

LE COLONEL

C'était trop beau!

BERKEN À RINAL

Ozon est pris pour cible par un missile.

RINAL

Augmente la vitesse à 8 jets!

Elle entre une nouvelle valeur de vitesse captée par Olgo et retransmise à Ozon.

Sur l'écran la courbe du missile dépasse ozon et poursuit sa route.

LE COLONEL

Nous l'avons échappé belle!
L'Antarctique est à 12 minutes sur l'écran.

BERKEN

Il faut programmer l'autonomie d'Ozon maintenant.

RINAL

Il est trop tôt! Dans 7 minutes!

Une lumière jaune clignote en bordure de l'écran.

BERKEN

Les stabilisateurs commencent à chauffer. Ils perdent de la puissance.

RINAL

Envoie un coup de cryogénie!

Berken programme l'ouverture des buses de cryogénie.

SCÈNE 102 - VOL OZON - EXT/JOUR

un épaisse fumée sort des stabilisateurs et entoure Ozon.

Les buses laissent passer l'ozone liquide qui forme un givre sur la structure d'ozon.

La fumée s'estompe.

Les stabilisateurs reprennent leur fonction.

.

SCÈNE 103 - FORÊT MARANHÃO - INT/TENTE/JOUR

Le gourou est exaspéré de cet échec. Il en donne la faute à ses hommes.

LE GOUROU

Vous êtes des bons à rien! Ils ont changé leurs coordonnées de vol! Nous sommes trois kilomètres trop haut!

Robert tient tête au Gourou.

ROBERT

C'est sûrement au dernier moment qu'ils ont changé leurs données, sinon on l'aurait su!

Le gourou sort un pistolet de dessous sa large veste et le pointe en direction de Robert.

LE GOUROU

Pour toi! Tu ne le sauras jamais!

Il tire, Robert s'effondre.

Il se tourne vers l'autre barbu et pointe son arme sur lui.

LE GOUROU

A toi de prendre les commandes! Il est trop tard pour ozon! Et ne me déçois pas!

Le barbu regarde avec peur son compagnon gisant sur le sol et se met à l'ordinateur.

LE BARBU

Quels sont les ordres?

(CONTINUED)

LE GOUROU
Destruction d'Olgo!

Les coordonnées de tir sont immédiatement changées, nouvelle impulsion sur le bouton rouge et le deuxième missile fonce vers sa cible.

.

SCÈNE 104 - POSTE DE LANCEMENT KOUROU - INT/JOUR

La lumière rouge est de nouveau allumée sur l'écran du radar.

LE MILITAIRE
Nouveau missile sur l'écran!

Berken se tourne vers le militaire.

BERKEN
C'est bizarre! Il s'écarte d'Ozon!

LE MILITAIRE
C'est Olgo qui est visé!

RINAL
Vite! Autonomie d'Ozon!

LE COLONEL
Le missile n'est plus qu'à deux kilomètres de sa cible!

Berken s'acharne sur le clavier et annule le pilotage automatique par Olgo et enclenche l'autonomie d'Ozon.

LE COLONEL
Le missile à 500 mètres!

Un bip se fait entendre, Olgo a lâché ozon.

Cinq secondes après Olgo disparaît de l'écran.

LE COLONEL À RINAL
Il était temps! Bon travail
Professeur!

SCÈNE 105 - OZON TROU OZONE - EXT/JOUR

Le laboratoire survole maintenant l'ozone détruit sur des kilomètres carrés et profondément creusé dans sa couche.

Le moteur se positionne et freine la course d'Ozon qui s'immobilise dans l'immense trou qui s'étend sur des Kilomètres carrés.

Du givre se forme autour de l'anneau et s'amasse sur les gicleurs.

Les injecteurs viennent de laisser passer le liquide sous pression qui forme un épais nuage bleu foncé.

Le nuage s'estompe et commence à prendre sa place dans la couche d'ozone.

Le processus de colmatage est enclenché.

SCÈNE 106 - POSTE LANCEMENT - INT/JOUR

Des hurlements de joie envahissent la salle.

BERKEN

Nous avons réussi!

LE COLONEL

Vraiment stupéfiant et rassurant pour l'avenir!

BERKEN

L'ozone va être colmaté et le réchauffement de l'Antarctique freiné.

RINAL

Dans 72 heures la couche aura repris sa place.

BERKEN

Ma petite Christine va bien?

RINAL

Choquée mais en bonne forme! Sauvée par Fervent qui a laissé sa vie. Il avait activé son bracelet GPS.

BERKEN

Oh! C'est affreux!

(CONTINUED)

RINAL

Oui! C'est lui le héros!

L'écran s'éteint.

FIN

SCÈNE 107 - GÉNÉRIQUE DE FIN - EXT/JOUR

Générique de fin sur vue aérienne de la France montrant le nouveau découpage des côtes.

L'an 2065 sera peut-être le début d'une évolution terrestre bouleversée par un cataclysme.

La France aura peut-être perdu son hexagone, creusée au nord au sud et à l'ouest, elle ne sera plus qu'un X biscornu.

Avec la fonte des pôles, mers et océans s'étendront au-delà de leurs limites et recouvriront les terres les plus basses noyant villes et villages.

Une vie nouvelle reprendra ses droits avec un curieux découpage physique de la planète.

Quelques millénaires passeront avant qu'elle ne retrouve sa physionomie, à moins qu'elle ne replonge dans une ère glaciaire.

.